

les Cahiers

DE LA PRÉSIDENTENCE DU FASO



N° 248 - Mars-Avril 2021

Bimestriel d'information gratuit



ROCH KABORÉ

Contrat de confiance renouvelé pour 5 ans



ROUTE MANGA-ZABRÉ

La fin du calvaire des usagers



VISITE DU PRÉSIDENT DU FASO À DJIBOUTI

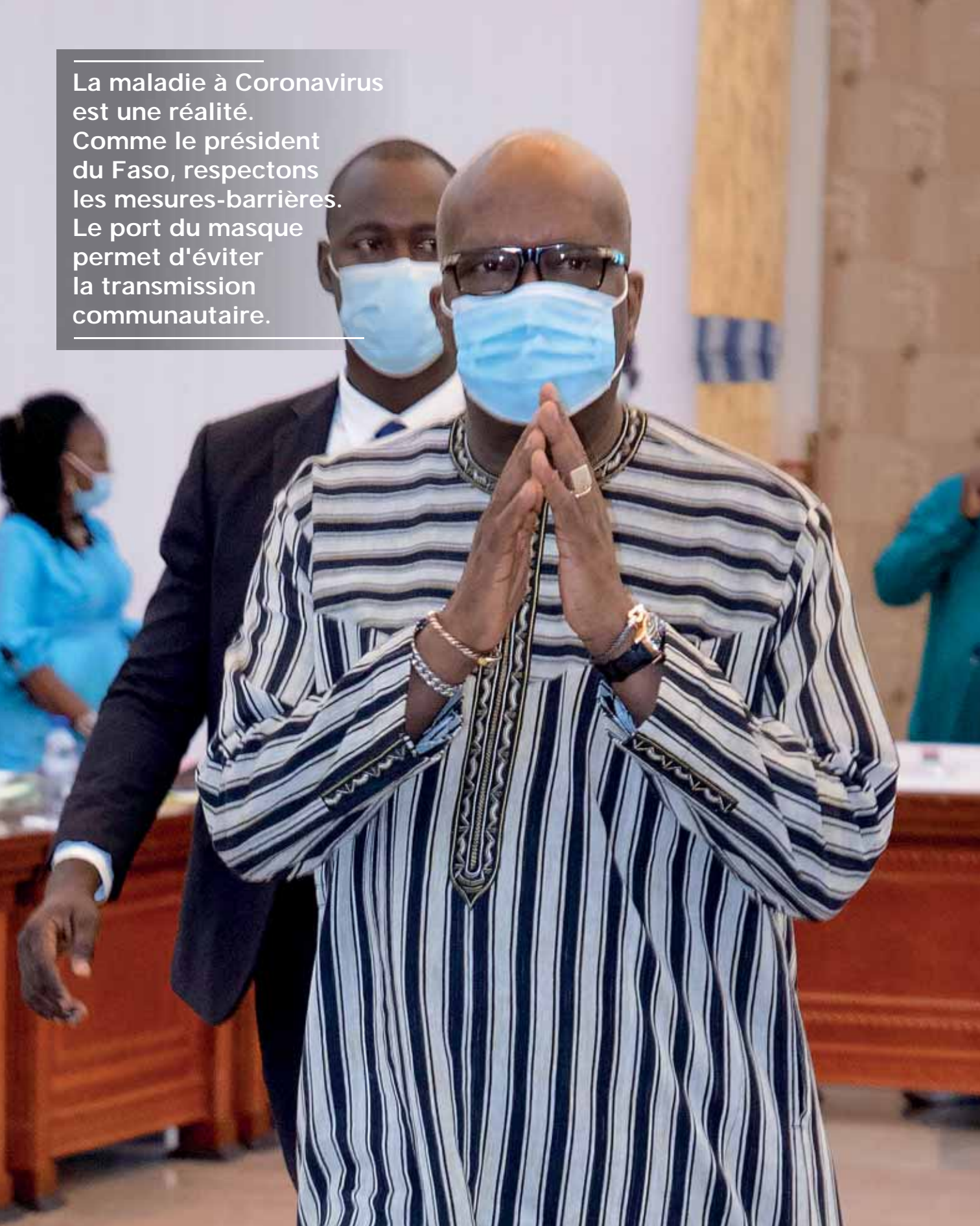
Renforcer l'axe Ouagadougou-Djibouti



164^e JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Booster le développement économique
à travers le numérique

La maladie à Coronavirus est une réalité. Comme le président du Faso, respectons les mesures-barrières. Le port du masque permet d'éviter la transmission communautaire.



SOMMAIRE

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENTIE DU FASO

ISSN 2630-1318

03 BP 7030 Ouagadougou 03
Tél. (+226) 25 49 83 00
Fax : (+226) 25 37 62 82/83
www.presidenceufaso.bf

Directeur de publication

Dr Seydou ZAGRE

Conseiller

Thierry HOT

Directeur de la rédaction

Romain Auguste BAMBARA

Coordination

Jérémi Sié KOULIBALY
Mahoua HIEN

Rédacteur en chef

Boureima LANKOANDE

Secrétaire de rédaction

Lassané OUEDRAOGO

Equipe de rédaction

Boureima LANKOANDE
Lassané OUEDRAOGO
Moumini YAMEOGO
Rabalyan Paul OUEDRAOGO
Eléonore OUEDRAOGO

Correcteurs

Zidabou ZOURE
Henri DEMBELE

Photographes

Léonard BAZIE
Yempabou OUOBA

Service Web

Wilfried HIEN

Archives et documentation

Constantin COMPAORE

Distribution

Moussa TIEMTORE

Maquette et montage

Anthony LABOURIAUX



6. ACTUALITÉS

- Roch Kaboré, contrat de confiance renouvelé pour 5 ans
- Les préoccupations du monde rural
- Le premier centre de radiothérapie
- 9 nouveaux ambassadeurs accrédités au Burkina



25. AUDIENCES

- Alassane Bala Sakandé sollicite des conseils
- Le CFOP évoque les grandes questions nationales
- Coutumiers et religieux soutiennent Roch Marc Christian Kaboré
- Les Nations unies saluent le leadership du président du Faso



36. FLASH-BACK

- Le président du Faso rassure les forces vives et les FDS à Djibo



38. SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

- Hommage à Idriss Déby
- Renforcer l'axe Ouagadougou-Djibouti
- Roch Kaboré, président en exercice de l'UEMOA
- Visite du président du Faso à Bruxelles



53. FOCUS SUR LE PROGRAMME PRÉSIDENTIEL

- Gagner le pari de la sécurité et de la stabilité du pays



55. ENTRETIEN

- "Les chances de la réconciliation nationale sont réelles". Entretien avec Zéphirin Diabré



59. ACTIVITÉS DE L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DU FASO

- Booster le développement économique des femmes à travers le numérique
- Sika Kaboré déterminée contre les MGF

UN NOUVEAU FORMAT PLUS DIGESTE ET AÉRÉ



Auguste Marie Romain BAMBARA
Officier de l'Ordre de l'Étalon
Directeur de la Communication

La présidence du Faso s'est engagée à promouvoir une communication institutionnelle plus accrue dans la dynamique d'accompagner la mise en œuvre du droit du public à l'information. L'environnement médiatique burkinabè connaît aujourd'hui une variation des publications institutionnelles et de presse. L'information devient alors plurielle et nécessite un tri judicieux avant consommation. C'est dans ce sens que la Direction de la communication de la Présidence du Faso a procédé au relookage de son mensuel Les Cahiers de la Présidence du Faso, qui devient un bimestriel.

Ce relookage répond au souci d'obtenir un document plus aéré, moins touffu et agréable à lire. Il serait ainsi plus accessible et mieux apprécié par les lecteurs.

Le nouveau format des Cahiers de la Présidence du Faso répond aussi au devoir de redevabilité tant prôné par le président du Faso. Dans la logique de l'État de droit, de la bonne gouvernance et dans le souci de l'ancrage de la démocratie, la Présidence du Faso a fait de la

communication le socle de cette redevabilité, avec la ferme conviction que chaque Burkinabè doit se sentir concerné et impliqué dans la marche de la Nation vers son développement. Dans cette même logique, la nouvelle publication s'inscrit dans la volonté du chef de l'État, Roch Marc Christian Kaboré de rester toujours proche des populations. Celles-ci trouveront en cette publication une source d'information adaptée, adéquate, crédible. Au-delà du devoir de redevabilité, la nouvelle publication constitue donc un lien supplémentaire avec les populations, au regard de sa périodicité, de son format et du circuit de distribution.

Populations des villes et des campagnes du Burkina Faso, Burkinabè de la diaspora, amis du Burkina Faso, le bimestriel Les Cahiers de la Présidence du Faso est votre journal. Vous y trouverez tous les deux mois, à travers ses différentes rubriques, un condensé d'informations sur les activités du chef de l'État et sur l'actualité de la Présidence du Faso.



Dr Seydou ZAGRE
 Ambassadeur

Grand Officier de l'Ordre de l'Étalon
 Directeur de Cabinet du Président du Faso

LES DÉFIS MAJEURS DU QUINQUENNAT

Le président du Faso a été réélu le 22 novembre 2020 pour un second mandat de cinq ans. Roch Marc Christian Kaboré établit sa gestion du pouvoir et sa gouvernance sur la confiance placée en lui, pour relever les défis. Au regard de la riche expérience tirée de son parcours politique exemplaire et des résultats jusque-là obtenus, nul doute que la mission est à la hauteur de l'Homme et que les résultats pourraient être bien au-delà des attentes.

La réconciliation nationale, socle de la paix et de la cohésion sociale, est au cœur de la vision du chef de l'État, qui a nommé un ministre en charge de la question, muni d'une feuille de route claire pour une vraie réconciliation capable de réunir les Burkinabè dans leurs différentes strates et de fédérer les énergies vers une véritable cohésion. Le forum national sur la réconciliation en perspective va, sans conteste, sceller cette nouvelle unité du peuple à laquelle le chef de l'État reste très attaché. Tous les signes annonciateurs sont visibles, et montrent bien que la dynamique est déjà enclenchée : l'engagement, la volonté affichée, la canalisation des énergies.

La réconciliation repose sur un autre défi : la promotion de la paix, mise à mal par l'insécurité liée à l'hydre terroriste. Face à ce défi qui engage toutes les forces vives de la Nation, les efforts ont été engagés dès les premiers moments de l'apparition du phénomène. Les victoires engrangées ces derniers mois renforcent la tendance baissière des attaques. Ces acquis sont le fruit d'un sursaut national régulièrement appelé de tous ses vœux par le Chef de l'État, et des efforts engagés par le gouvernement. Il s'agit notamment des investissements spécifiques dans certaines zones du pays, à travers le Programme d'Urgence pour le Sahel (PUS) et le Programme d'Appui au Développement des Économies locales (PADEL), à côté des efforts militaires, comme la loi de programmation militaire quinquennal 2018-2022 et l'adoption d'une Politique de Sécurité nationale.

Le quinquennat 2021-2025 devrait aussi s'attacher à juguler la crise sanitaire de la COVID-19, un autre défi, et atténuer son impact sur l'économie du pays. A cet effet, le gouvernement entend accroître la résilience des populations, par le renforcement des mesures-barrières, et un soutien à l'économie à travers les mesures de relance prises aux premières heures de la pandémie.

Notre victoire sur ces défis majeurs du second quinquennat du Chef de l'État a pour objectif ultime le vivre-ensemble, le bien-être social et le progrès équitable.

ACTUALITÉ

les Cahiers

DE LA PRÉSIDENTE DU FASO



Investiture
du Président du Faso

PRÉSIDENCE DU FASO

Roch Kaboré, contrat de confiance renouvelé pour 5 ans

Réélu le 22 novembre 2020, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a été investi dans ses fonctions de président du Faso, le 28 décembre 2020 au cours d'une audience solennelle du Conseil constitutionnel, devant un parterre de chefs d'État et de gouvernement de pays amis.



Audience solennelle de prestation de serment, port des insignes de Grand maître des Ordres burkinabè et le discours du président du Faso ont constitué les temps forts de cette investiture du nouveau président.

« *Je jure devant le peuple burkinabè et sur mon honneur de préserver, de respecter, de faire respecter et de défendre la Constitution et les lois, de tout mettre en œuvre pour garantir la justice à tous les habitants du Burkina du Faso* ». C'est par cette formule consacrée qui marque le début officiel de son mandat que le président Roch Marc Christian Kaboré a scellé son engagement avec le peuple burkinabè.

Roch Marc Christian Kaboré a, dans son discours, rendu un vibrant hommage aux martyrs de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 et du coup d'État manqué du 16 septembre 2015 et aux victimes du terrorisme dans notre pays. Il a également salué l'engagement des Forces de défense et de sécurité ainsi que celui des Volontaires pour la défense de la patrie dans la lutte contre le terrorisme.

Pour le chef de l'État, cette cérémonie d'investiture est un moment historique qui honore le peuple burkinabè, et ce quinquennat qui commence est « *plein de défis et d'espoir*. » Aussi, le président du Faso accordera une attention

particulière à la réconciliation nationale et à la paix dans son nouveau contrat avec les Burkinabè. Le président du Faso a également dit sa volonté de lutter contre la corruption et de prôner la bonne gouvernance.

Pour ce faire, Roch Marc Christian Kaboré a appelé tous les Burkinabè à l'union sacrée autour des grands défis pour construire ensemble une Nation forte et prospère.

La cérémonie d'investiture a connu la présence d'une dizaine de chefs d'État et de Gouvernement, des chefs de missions diplomatiques.

Lassané OUÉDRAOGO

Plusieurs Chefs d'État et de Gouvernement de la sous-région étaient présents à cette investiture



INVESTITURE DU PRÉSIDENT DU FASO

Discours de Roch Marc Christian Kaboré

Excellences, Messieurs les Chefs d'État et Chers frères ;
Monsieur le Premier ministre du Burkina Faso et Madame ;
Monsieur le Premier ministre du Mali ;
Monsieur le président de la Commission de l'Union africaine,
Mesdames et messieurs les chefs de délégations étrangères ;
Monsieur le président de l'Assemblée nationale et Madame ;
Monsieur le président du Conseil constitutionnel et Madame ;
Monsieur le Représentant du Secrétaire général de l'ONU ;
Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO ;
Monsieur le Président de la Commission de l'UEMOA ;
Monsieur le Représentant de la Secrétaire générale de l'OIF ;
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Institution ;
Monsieur le Chef de file de l'Opposition politique ;
Mesdames et Messieurs les Ministres ;
Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Chefs de mission diplomatique et consulaire ;
Madame et Messieurs les candidats à l'élection présidentielle ;
Mesdames et Messieurs les Chefs de parti et organisation

politiques ;
Autorités judiciaires, militaires et paramilitaires ;
Majestés, Autorités coutumières et religieuses ;
Distinguées personnalités ;
Mes chers concitoyens et concitoyennes,

Le peuple burkinabè, par la présente cérémonie d'investiture du Président du Faso élu au suffrage universel le 22 novembre dernier, entame une nouvelle étape de la vie démocratique de notre pays.

En ce moment solennel, je réitère mes sincères remerciements à l'ensemble de mes compatriotes de l'intérieur et de l'extérieur pour la confiance renouvelée à travers le nouveau contrat social que nous avons scellé.

Il me plaît de saluer la présence d'éminentes personnalités nationales et étrangères venues des quatre coins de la planète pour être témoins de ce moment historique qui honore le Peuple burkinabè.

Je voudrais vous inviter à reconnaître dans cette salle mes frères et amis, les Chefs d'État dans l'ordre alphabétique des pays :

- le Président de la République de Côte d'Ivoire, Son Excellence Monsieur Alassane Ouattara ;

- le Président de la République du Ghana, Son Excellence Monsieur Nana Addo Dankwa Akufo-Addo ;

- le Président de la République de Guinée, Son Excellence Monsieur Alpha Condé ;

- le Président de la République de Guinée-Bissau, Son Excellence Monsieur Umaro Sissoco Embaló ;

- le Président de la République du Libéria, Son Excellence Monsieur George Weah ;

- le Président de la République islamique de Mauritanie, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould El-Ghazouani ;

- le Président de la République du Niger, Son Excellence Monsieur Mahamadou Issoufou ;

- le Président de la République du Sénégal, Son Excellence Monsieur Macky Sall ;

- le Président de la République, Le Maréchal du Tchad Monsieur Idriss Déby Itno ;

- le Président de la République du Togo, Son Excellence Monsieur Faure Gnassingbé.

Au titre des Chefs d'État représentés au plus haut niveau, permettez-moi de vous présenter :

- Monsieur Moctar OUANE, Premier Ministre du Mali, représentant le Président de la Transition.

Je salue également les autres



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a appelé tous les Burkinabè à l'union sacrée

personnalités, Représentants des Chefs d'État de l'Afrique du Sud, de l'Angola, du Bénin, du Cameroun, de l'Union des Comores, du Congo, du Royaume d'Arabie Saoudite, de l'Égypte, des États-Unis, de la France, du Gabon, de la Gambie, du Kenya, du Koweït, du Liban, du Nigeria, et du Rwanda. J'exprime ma gratitude aux Présidents de la Commission de l'Union africaine, de la CE-DEAO, de l'UEMOA ainsi qu'au Représentant du Secrétaire

général de l'ONU pour leur présence réconfortante.

Au nom du peuple burkinabè, je tiens à exprimer ma gratitude à chacune et à chacun de vous pour cette présence fraternelle et amicale, ainsi que pour toutes les délicatesses dont mon pays et moi-même sommes l'objet.

En cette circonstance mémorable, mes pensées vont à nos devanciers dans l'œuvre de construction nationale et

de qui, nous avons hérité, une culture de résilience.

Je tiens à saluer particulièrement la mémoire des héros nationaux, des martyrs de l'insurrection populaire des 30 et 31 octobre 2014 et du coup d'État du 16 septembre 2015.

Leurs sacrifices n'auront pas été vains, car nous continuons à écrire de belles pages de notre histoire commune pour la défense de la démocratie et de l'État de droit dans notre pays.

Distinguées personnalités ; Mesdames et Messieurs,

Ces cinq dernières années, notre pays a été la cible de groupes armés terroristes dont les actions ont mis à mal nos efforts de développement, notre cohésion sociale et notre vivre-ensemble. Cependant, avec le courage des fils et des filles de notre pays, le Burkina Faso est resté debout, et continue sa marche héroïque vers un développement économique et social inclusif.

C'est le lieu pour moi de rendre un hommage mérité aux populations des villes et des campagnes qui ont payé un lourd tribut au terrorisme.

Je tiens à reconnaître l'abnégation de nos Forces de Défense et de Sécurité, dont la détermination a été essentielle pour préserver la paix et l'unité nationale, et l'engagement des Volontaires pour la Défense de la Patrie dans cette lutte contre le terrorisme.

Distingués invités ; Chers compatriotes,

Dans des conditions difficiles, marquées entre autres par les défis sécuritaires, sanitaires et sociaux sans précédent, le peuple burkinabè s'est mobilisé durant le mandat qui s'achève et a obtenu des résultats appréciables dans les différents domaines de la vie politique, économique et sociale. Je voudrais adresser ma gratitude aux membres des différentes équipes gouvernemen-

tales, aux travailleurs du public, du privé et de toutes les autres catégories socio-professionnelles pour leur engagement à mes côtés.

Ce nouveau quinquennat s'annonce avec plein de défis et d'espoirs pour la construction de notre pays et la satisfaction des aspirations légitimes de notre Peuple.

Je tiens à rassurer que je resterai attentif aux préoccupations de l'ensemble de mes compatriotes, surtout en ce qui concerne la réconciliation nationale, la paix et la sécurité, gages de toute action de développement.

J'invite les Burkinabè, sans exclusive, à l'ardeur au travail et à la défense de l'intérêt supérieur de notre Nation qui, aujourd'hui, plus que jamais, a besoin de l'union sacrée de ses fils et filles pour son développement et pour tenir son rang dans le concert des nations.

Mesdames et Messieurs,

Pour concrétiser ma volonté d'associer tous les Burkinabè dans la conduite des affaires publiques, je lancerai dans les mois à venir de larges consultations afin de définir les voies d'une réconciliation nationale véritable.

Ma conviction est établie que la réconciliation nationale ne saurait faire l'économie des crimes de sang, des crimes économiques et politiques qui, de 1960 à nos jours continuent d'envenimer les rapports entre les Burkinabè.

La réconciliation nationale que j'appelle de tous mes vœux doit aller au-delà des questions conjoncturelles pour nous permettre de définir ensemble les bases d'une société burkinabè fondée sur les valeurs cardinales du travail, de la probité, de la dignité et de la défense de l'intérêt national que nous léguerons à la postérité.

Ce pacte social doit être une œuvre mobilisatrice et fédératrice de tous les Burkinabè autour des changements de mentalités, de comportements et d'idées nécessaires pour la défense et la consolidation de l'État-Nation, de l'État de droit démocratique et de notre modèle de vivre-ensemble.

C'est un devoir citoyen qu'il nous faut accomplir dans l'intérêt de l'unité nationale.

C'est pourquoi, nous devons nous départir de toutes les tentatives suicidaires de repli identitaire et de la stigmatisation de communautés entières, consécutives à l'action de groupes armés terroristes dans certaines localités de notre pays, parce qu'elles sont toutes attentatoires à la paix, à l'unité et à la cohésion nationale.

De même, nous devons poursuivre et renforcer la lutte contre la corruption, les passe-droits et l'incivisme qui annihilent tous nos efforts de développement.

Une attention particulière sera accordée à la justice, rempart de notre vivre-ensemble qui constitue un sujet de préoc-

cupation pour bon nombre de Burkinabè.

Tous les efforts seront entrepris pour permettre de vider les dossiers pendants et garantir une justice équitable pour tous, dans notre pays.

La bonne gouvernance sera évidemment au centre de nos préoccupations.

En m'engageant avec les Burkinabè à réaliser, à travers mon programme quinquennal, la poursuite de notre rêve commun, j'entends atteindre les objectifs essentiels suivants :

- gagner le pari de la sécurité et de la stabilité de notre pays et assurer un retour des déplacés ;
- renforcer la démocratie, réconcilier les Burkinabè et consolider la paix et la cohésion sociale ;
- refonder une véritable administration des services publics sur la base d'une culture des résultats ;
- renforcer les investissements pour le bien-être social ;
- asseoir l'économie du savoir et bâtir l'école de demain par la promotion de l'innovation technologique comme moyen par excellence pour transformer le Burkina Faso dans les secteurs sociaux et de développement ;
- gagner le pari des emplois décents et de la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes et des femmes ;
- accroître nos investissements dans les infrastructures structurantes pour le développement ;

- améliorer le rendement du secteur privé et relever le niveau de compétitivité de l'économie ;

- engager la relecture de la réforme agraire et foncière, pour régler durablement les questions foncières et immobilières ;

- assurer la mobilisation de la diaspora et son implication effective dans l'œuvre de construction nationale.

L'atteinte de ces objectifs nécessite que nous nous mettions immédiatement au travail, chacun à son niveau, car c'est la conjugaison de nos efforts qui nous permettra d'améliorer les conditions de vie de nos populations et de bâtir le Burkina Faso de nos ambitions.

Distingués invités,

Le Burkina Faso est reconnaissant à ses partenaires internationaux pour la coopération fructueuse développée ces dernières années, notamment dans les domaines du développement et de la sécurité.

Partisan du multilatéralisme dans la gestion des affaires du monde, le Burkina Faso continuera à renforcer ses actions en faveur de l'intégration régionale et de l'avènement d'un monde plus juste, plus sûr, plus solidaire et plus prospère.

Par ailleurs, la crise sanitaire mondiale consécutive à l'apparition de la COVID-19 est venue montrer à quel point le monde est vulnérable.

L'avenir de l'humanité dépend de la solidarité agissante des Nations et des peuples. De cette crise, c'est la leçon essentielle qui doit être partagée sur tous les continents et singulièrement par tous les pays en Afrique.

Le Burkina Faso réaffirme son engagement à œuvrer pour l'unité politique du continent, conformément aux nobles ambitions des pères fondateurs de l'Union africaine.

Tout citoyen africain doit y contribuer de toutes ses forces.

Distinguées personnalités ; Mesdames et Messieurs,

Le programme autour duquel j'ai été élu est porteur d'un lendemain meilleur pour notre Peuple. Aussi, devons-nous oser le changement maintenant pour garantir un futur désirable, fruit de notre engagement individuel et collectif et des perspectives de développement pour notre pays.

C'est pourquoi, j'engage chaque Burkinabè, de l'intérieur comme de l'extérieur, à s'investir résolument dans cette quête commune pour placer et maintenir le Burkina Faso sur une trajectoire de progrès.

Ensemble, bâtissons le Burkina Faso des générations futures.

**Vive le Burkina Faso !
Vive l'Unité africaine !
Je vous remercie.**



NOUVEAU GOUVERNEMENT

Une équipe de combat pour exécuter les 10 chantiers du quinquennat

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a présidé, le lundi 11 janvier 2021, au palais présidentiel, le Conseil des ministres de prise de contact de la nouvelle équipe gouvernementale, chargée de la mise en œuvre réussie des 10 chantiers du quinquennat, dont la réconciliation nationale.

Au cours de ce conseil, le président du Faso a exhorté les ministres « *au sens du sacrifice et de l'engagement au service de la Nation* » afin qu'émerge le Burkina Faso.

Selon le Premier ministre, Christophe Joseph Marie Dabiré, qui a animé un point de presse à l'issue du Conseil des ministres, le président du Faso a donné des orientations pour la composition du nouveau gouvernement et la conduite des actions gouvernementales pour ce nouveau mandat. Il s'est agi principalement d'inscrire la composition de l'Exécutif dans une dynamique de continuité, tout en définissant la réconciliation nationale comme priorité.

La consolidation des acquis du développement économique et social et la poursuite des ré-

formes figurent aussi en bonne place dans les directives données par le chef de l'État. La poursuite et l'accélération de la réalisation des infrastructures dans tous les secteurs ainsi que la quête permanente de la sécurité et de la paix sociale font aussi partie des défis à relever par le nouvel exécutif.

Ce gouvernement a été formé le 10 janvier 2021 suivant le décret n° 2021-0002/PRES/PM, portant Composition du nouveau gouvernement. Avec ses 33 membres dont 9 femmes, et sous la conduite du Premier ministre, Christophe Joseph Marie Dabiré, le gouvernement entend relever les défis du moment pour le développement économique et social du Burkina Faso et le bien-être des Burkinabè.

Eléonore OUÉDRAOGO



Cette nouvelle équipe gouvernementale de 34 membres doit aller vite au charbon pour la réussite des 10 chantiers du programme présidentiel.

ROUTE MANGA-ZABRÉ

La fin du calvaire des usagers

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a procédé, le samedi 24 avril 2021, à Gon-Boussougou, à l'inauguration de la route nationale 29 (RN 29), Manga-Zabré. Les travaux de bitumage de cette route, longue de 79 kilomètres, ont coûté environ 29 milliards FCFA.



Finis la poussière et autres désagréments pour se rendre à Ouagadougou

Selon le président du Faso, la réalisation de cette route Manga-Zabré est la concrétisation d'un engagement du gouvernement. « Cette inauguration est source de fierté parce que comme on le dit souvent, le développement d'un pays passe également par le développement de la route », a déclaré le chef de l'État qui a soutenu

que tous les engagements du gouvernement en matière de construction de routes seront respectés.

Pour le représentant des syndicats des transporteurs, Issouf Maïga, cette nouvelle route bi-

tumée « va réduire le fardeau des transporteurs. »

La réalisation de cette infrastructure routière s'inscrit dans le cadre du Projet de transport et de développement des infrastructures urbaines (PTDIU) avec le soutien de la Banque mondiale.

Et selon la Représentante résidente de la Banque mondiale dans notre pays, Maimouna Mbow Fam, la réalisation de la route Manga-Zabré a été possible grâce « aux efforts et à la qualité du partenariat entre la Banque mondiale et le Burkina Faso. »

Moumini YAMÉOGO



Selon le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, le bitumage de la route Manga-Zabré est la concrétisation d'un engagement du gouvernement.

22^E JOURNÉE NATIONALE DU PAYSAN

Les préoccupations du monde rural exposées au président du Faso

Les acteurs du monde rural ont eu des échanges directs avec le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, le samedi 24 avril 2021, au cours de la 22^e Journée nationale du paysan (JNP), tenue cette année à Manga dans la région du Centre-Sud.



Après avoir exposé leurs préoccupations au chef de l'État, les participants ont aussi formulé des recommandations

Ce rendez-vous biennal est une occasion pour les acteurs du monde rural d'exposer leurs préoccupations à Roch Marc Christian Kaboré et de lui faire des suggestions, en vue d'améliorer leurs conditions de travail et pouvoir mieux tirer profit des ressources que leur offre la nature.

Reconnaissant déjà les efforts engagés par le gouvernement en faveur du secteur rural, les producteurs et productrices ont rappelé les défis qui demeurent, liés aux infrastructures, à la question du foncier rural, aux effets de l'action de l'Homme, aux aléas naturels, etc.

L'accès aux intrants et matériel agricoles, à un financement innovant et durable, l'accompagnement diligent des services fonciers ruraux constituent aussi des préoccupations majeures.

En outre, ils recommandent fortement au chef de l'État l'amélioration de la sécurité



Le président du Faso a engagé les départements ministériels concernés à prendre les dispositions nécessaires pour trouver des solutions durables aux préoccupations

mation des produits agricoles nationaux à travers les commandes des cantines scolaires et des casernes, et la construction d'une Maison du paysan dans toutes les communes rurales du pays.

Le président du Faso, très déterminé pour le développement du secteur, a pris l'engagement et donné des instructions aux ministres concernés, de prendre des dispositions pour une résolution progressive, adéquate et durable des préoccupations des acteurs du monde rural.

dans les zones de production et espaces de conservation, les zones pastorales et aires classées, la construction de nouvelles infrastructures de production, de conservation et de transformation, l'aménagement du foncier à vocation agro-sylvo-pastorale au profit

des personnes déplacées internes.

Les participants à la JNP 2021 attendent de l'État, une meilleure répartition des projets et programmes dans le secteur agro-sylvo-pastoral sur l'ensemble du territoire, une forte promotion de la consom-

Au cours de cette rencontre dans la Cité de l'épervier, 87 acteurs ont été distingués dans l'ordre du mérite du développement rural.

Boureima LANKOANDE



87 acteurs du monde rural ont reçu des distinctions au cours de cette 22^e Journée nationale du paysan



LUTTE CONTRE LE CANCER

Le président du Faso inaugure le premier centre de radiothérapie du Burkina

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a inauguré, le vendredi 9 avril 2021 à Ouagadougou, le Centre de radiothérapie de Bogodogo, d'une capacité de prise en charge de 1 500 patients par an.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré et l'envoyé spécial, Hamad Bin Nasser Bin Jassim Al Thani visitant les locaux du Centre de radiothérapie de Bogodogo.

D'un coût de réalisation de près de 8 milliards FCFA, ce premier centre de radiothérapie permettra, selon le président du Faso, de soulager les malades souffrant de cancer. « *C'est avec une légitime fierté que nous inaugurons ce centre dans la mesure où cela nous permet de boucler la chaîne de traitement du cancer au Burkina Faso. La question de la radiothérapie a été toujours une préoccupation pour les malades du cancer* », a indiqué Roch Marc Christian Kaboré à la presse à l'issue de la cérémonie.

Avec ce premier centre à Ouagadougou, et bientôt un

deuxième à Bobo-Dioulasso, le gouvernement entend, selon le président du Faso, soulager énormément les malades du cancer qui étaient obligés d'aller se soigner à l'étranger à des coûts très élevés.

Le président Kaboré a salué la coopération avec le Qatar qui a permis la réalisation de ce centre à travers un don du Fonds qatari pour le développement. Afin de permettre un accès à tous les malades aux services du centre de radiothérapie, le président du Faso a indiqué qu'une étude sera menée sur les coûts des prestations.

L'envoyé spécial de son Altesse, l'Emir du Qatar, Hamad Bin Nasser Bin Jassim Al Thani, s'est réjoui de la solidité des relations de coopération entre son pays et le Burkina Faso et la vision du président du Faso en matière de politique sanitaire.

Pour le représentant des bénéficiaires, Nayi Zongo, président de la Coalition burkinabè contre le cancer, ce centre de radiothérapie sera d'un grand apport dans le traitement des malades souffrant de cancer.

Lassané Ouedraogo

40^E ANNIVERSAIRE DU PEV

Le président du Faso félicite les acteurs

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, Champion mondial de la vaccination, a présidé, le jeudi 29 avril 2021 à Ouagadougou, la cérémonie commémorative du 40^e anniversaire du Programme élargi de vaccination (PEV) sous le thème : « Vaccination au Burkina Faso, 40 ans d'histoire, 40 ans de succès et de défis, quelles perspectives pour la prochaine décennie ».



« En 1984, nous avons eu la "vaccination commando" qui a été une grande œuvre nationale et qui a apporté une base solide pour la continuation du travail »

Pour le président du Faso « 40 ans du PEV, c'est 40 ans de satisfaction dans le travail qui a été accompli aussi bien par les agents de santé que par le soutien de nos partenaires ». En 40 ans, le Burkina Faso a pu, selon le chef de l'État, éviter, prévenir et éradiquer par la vaccination plusieurs maladies qui étaient sources de décès d'enfants. Il a félicité le gouvernement,

les agents de santé, ainsi que les partenaires techniques et financiers qui ont toujours œuvré à rendre le vaccin accessible. Ce succès est, selon lui, aussi celui des autorités coutumières et religieuses, des organisations de la société civile, des leaders communautaires, dont l'engagement solidaire a permis de faire reculer les frontières de la maladie par la vaccination.

Pour les partenaires techniques et financiers représentés par Sandra Lattouf, Représentante résidente de l'UNICEF au Burkina Faso, le PEV a enregistré d'énormes succès qui « ont largement contribué à la réduction de la mortalité infanto-juvénile au Burkina Faso ».

La célébration de ce 40^e anniversaire a également été marquée par l'inauguration du nouvel entrepôt du PEV qui va garantir la disponibilité des vaccins.

A l'occasion, 13 personnes engagées dans les programmes de vaccination ont été désignées Champions régionaux pour assurer le leadership de la promotion de la vaccination dans leur région. Des agents de santé et des organisations partenaires ont été faits officier et chevalier de l'Ordre du mérite de la Santé, de l'Action sociale.



Le président du Faso dévoile la plaque, inaugurant ainsi le nouvel entrepôt.

Eléonore OUÉDRAOGO



Un nouveau référentiel adopté

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, président du Conseil national de lutte contre le Sida et les Infections sexuellement transmissibles (CNLS-IST), a participé, le vendredi 19 mars 2021 au palais présidentiel, aux travaux de la 19^e session de la structure. Les membres du conseil ont examiné et adopté le nouveau référentiel de lutte contre le Sida 2021-2025, avec l'exigence « *d'amorcer la fin de la pandémie* ».



Le président du Faso a invité le conseil à œuvrer pour l'amorce de la fin de la pandémie

Au cours de la cérémonie d'ouverture, le président du Faso a assuré dans son allocution que « *l'examen de ces documents va permettre de tirer des leçons et de déterminer les meilleures approches futures pour mieux exécuter les actions programmées* ».

Pour le ministre en charge de la santé, Pr Charlemagne Ouédraogo, il s'agit d'un document de référence qui détermine les grandes lignes de la lutte à partir de cette année jusqu'en 2025, afin d'amorcer l'élimination du VIH.

« *Nous avons reçu des recommandations de Son Excellence monsieur le président du Faso pour faire en sorte que la gratuité puisse être déployée sur toute l'étendue du territoire au profit des personnes vivant avec le VIH et d'accélérer l'élimination de la transmission résiduelle du VIH de la mère à l'enfant* », a dit le ministre de la Santé.

Le président du Faso a aussi donné des instructions pour relever le taux des personnes vivant avec le VIH prises en charge à travers une gratuité des examens biologiques dans le cadre de leur suivi.

Au regard de la situation sécuritaire qui a occasionné des déplacés internes, avec les risques de rebond de l'épidémie du Sida, Roch Marc Christian Kaboré a appelé les acteurs de la lutte à s'investir plus afin « *d'assurer à nos populations, particulièrement les plus vulnérables, l'accès universel aux services de prévention, de soins, de traitement et de soutien de qualité dans la perspective d'une génération sans Sida* ».

Eléonore OUÉDRAOGO

70^E ANNIVERSAIRE DU PMK

Le président du Faso promet une université pour assurer le continuum dans la formation

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, chef suprême des Forces armées nationales, a présidé, le vendredi 19 mars 2021, à Kamboinsé la cérémonie de prise d'Armes entrant dans le cadre de la célébration du 70^e anniversaire du Prytanée militaire de Kadiogo (PMK), incubateur des cadres militaires et civils du Burkina Faso et de pays amis.

Selon le commandant du PMK, le Lieutenant-colonel Diaouari Ismaël, en 70 ans cette école de référence a formé 3 600 enfants de troupes de plusieurs nationalités. Placée sous le thème : « *Le Prytanée militaire de Kadiogo : 70 ans d'excellence au service du Burkina Faso et des pays amis* », la célébration du jubilé de platine du PMK a constitué, selon le ministre d'État, ministre de la Défense nationale et des Anciens combattants, Chériff Sy, un moment pour faire le bilan et aborder les perspectives pour faire de ce « *modèle d'investissement dans le capital humain* », un centre de formation en phase avec les réalités



Pour le ministre de la Défense nationale et des Anciens combattants, Chériff SY, ce 70^e anniversaire est une occasion de relever les acquis et surtout tracer des perspectives pour faire du PMK une école plus performante.



Au cours de cette cérémonie, le président du Faso a élevé le PMK à la dignité de Grand Officier de l'Ordre de l'Étalon pour sa contribution à la formation de l'élite militaire et civile

du moment.

« *Nous avons noté avec beaucoup d'intérêt la volonté qu'il y ait un continuum au PMK. C'est-à-dire la création d'une université qui permette à ces élèves de pouvoir continuer leurs études sur place* », a déclaré le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré à l'issue de la cérémonie.

C'est pourquoi, selon le chef suprême des armées nationales, le gouvernement prendra toutes les dispositions pour la réalisation de cette infrastructure universitaire et travailler à faire de cet établis-

sement un centre d'excellence, un creuset pour l'élite intellectuelle aussi bien militaire que civile.

Cette cérémonie a été une occasion pour la Nation de manifester sa reconnaissance dans l'Ordre de l'Étalon, l'Ordre de mérite et l'Ordre des Palmes académiques à une douzaine de femmes et d'hommes qui ont apporté leur concours au rayonnement du PMK. A cette occasion, le président du Faso a élevé le drapeau du PMK à la Dignité de Grand Officier de l'Ordre de l'Étalon.

Lassané Ouedraogo



CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE

Le président du Faso félicite les magistrats pour le travail abattu

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, garant de l'indépendance du pouvoir judiciaire, a présidé, le jeudi 25 février 2021, au palais présidentiel à Ouagadougou, la rencontre statutaire avec les membres du Conseil supérieur de la magistrature (CSM). Le thème retenu était : « La justice burkinabè entre besoin d'indépendance et besoin de complémentarité avec les autres pouvoirs ».

« Nous pouvons féliciter les magistrats pour le travail qui a été abattu nonobstant le contexte assez difficile aussi bien sur le plan sécuritaire que sur le plan social en 2019 », a déclaré le chef de l'État à l'issue de la rencontre. Pour Roch Marc Christian Kaboré, il faut reconnaître le mérite de toutes ces personnes en faisant en sorte que la justice puisse être rendue partout au Burkina Faso.



« Il y a un besoin de complémentarité entre les pouvoirs constitutionnels », a soutenu le président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), Jean Mazobé Kondé (au pupitre)



A l'issue de la rencontre, le chef de l'État a visité les locaux de la Cour d'Appel de Ouagadougou, sis à Ouaga 2000 pour constater les conditions de travail et encourager le personnel

Selon le président du Faso, l'indépendance de la justice doit s'apprécier sur le double plan des « prérogatives » des juges et des « jugements qu'ils rendent, de manière à être suffisamment indépendants pour ne pas subir des pressions ». Le chef de l'État a, par ailleurs, relevé des insuffisances dans l'appréciation de cette indépendance aussi bien de la part du gouvernement que des magistrats.

« Il y a un besoin de complémentarité entre les pouvoirs constitutionnels », a estimé, pour sa part, le président du Conseil supérieur de la magistrature (CSM), Jean Mazobé-Kondé. L'indépendance du pouvoir judiciaire « pour mieux s'affirmer, a besoin qu'elle soit accompagnée par les autres pouvoirs (...). Le dialogue va se poursuivre et nous espérons qu'il va aboutir à des résultats concluants », a-t-il estimé.

Moumini YAMÉOGO

CENTENAIRE DES ASSEMBLÉES DE DIEU

Le président du Faso communique avec les fidèles chrétiens

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a participé, le dimanche 14 mars 2021 à Ouagadougou, au culte de clôture des activités de célébration du centenaire des églises des Assemblées de Dieu du Burkina Faso.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a salué la participation des Assemblées de Dieu au développement du Burkina Faso

« Il était tout à fait normal que je puisse être présent pour marquer ma solidarité, et ensemble prier Dieu pour qu'il donne aux Assemblées de Dieu la force et le courage de poursuivre la mission d'évangélisation, la prière pour la paix et les actions humanitaires pour notre pays », a indiqué le président du Faso à l'issue du culte.

Pour le chef de l'État, ce centenaire appelle à un devoir de mémoire pour tous ceux qui ont contribué à amener l'évangile au Burkina Faso, pour tous ceux qui poursuivent cette œuvre, et pour tout ce que les Assemblées de Dieu ont fait en matière d'éducation et de santé au Burkina Faso.

Il a souhaité que ce centenaire soit un tremplin pour les Assemblées de Dieu pour examiner les perspectives afin de réaliser de grands chantiers qui participent au développement du pays et à l'épanouissement des populations.

Le président du Conseil général des Assemblées de Dieu du Burkina Faso, Michel Ouédraogo, le président de la Fédération des églises et missions évangéliques (FEME), Henri Yé et le président du comité d'organisation du centenaire, Samuel Yaméogo ont appelé les fidèles chrétiens et tous les Burkinabè à un retour aux valeurs fondamentales d'intégrité, de dialogue, de paix et de vivre-ensemble.

Au cours de la cérémonie, plusieurs personnalités physiques et morales ont été décorées.



Roch Marc Christian Kaboré a visité l'exposition photographique retraçant l'histoire des Assemblées de Dieu.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO

COOPÉRATION INTERNATIONALE

Neuf nouveaux ambassadeurs présentent leurs lettres de créance au chef de l'État



L'ambassadeur du Brésil, Ellen Osthoff Ferreira De Barros a pour résidence, Ouagadougou



L'ambassadeur d'Égypte, Mibrahim Abdelazim El-Khouli a pour résidence, Ouagadougou



L'ambassadeur du Sénégal, Mbaba Coura Ndiaye a pour résidence, Ouagadougou

Neuf nouveaux ambassadeurs accrédités au Burkina Faso ont présenté, le jeudi 18 février 2021, leurs lettres de créance au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré. Certains ont pour résidence Ouagadougou et d'autres des capitales de la sous-région ouest africaine.

Il s'agit des ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de la République fédérative du Brésil, Ellen Osthoff Ferreira De Barros, de la République arabe d'Égypte, Mibrahim Abdelazim El-Khouli, de la République du Sénégal, Mbaba Coura Ndiaye, de la Confédération suisse, Anne Lugon-Moulin, de l'État d'Israël, Léo Vinovezky, de la République du Libéria, Willye Mai Tolbert King, de la République tchèque Jan Fůry, de la République de Corée, Lee Sang Ryul, et de la République bolivarienne du Venezuela, Oscar Ernesto Romero Vallenilla.

L'accréditation de ces nouveaux ambassadeurs témoigne de l'excellence des relations de coopération que ces pays entretiennent avec le Burkina Faso, ainsi que du rayonnement international de la diplomatie burkina-bè impulsée par le président du Faso.

Boureima LANKAONDE



L'ambassadeur de la Suisse, Anne Lugon-Moulin réside à Abidjan en Côte d'Ivoire



L'ambassadeur d'Israël, Léo Vinovezky réside à Abidjan en Côte d'Ivoire



L'ambassadeur du Libéria, Willye Mai Tolbert King réside à Abidjan en Côte d'Ivoire



L'ambassadeur de la Tchécoslovaquie, Jan Fůry réside à Accra au Ghana



L'ambassadeur de la Corée du Sud, Lee Sang Ryul réside à Abidjan en Côte d'Ivoire



L'ambassadeur du Venezuela, Oscar Ernesto Romero Vallenilla réside à Bamako au Mali

COOPÉRATION BURKINA-MALI

Bah N'Daw et Roch Marc Christian Kaboré donnent un nouveau souffle à la coopération

Le président de la Transition du Mali, Bah N'Daw a effectué, le samedi 13 février 2021, une visite d'amitié et de travail au Burkina Faso. Il a eu une séance de travail au palais, avec le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, sanctionnée par un point de presse des deux ministres en charge des Affaires étrangères.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré et le président de la Transition du Mali, Bah N'Daw veulent insuffler un dynamisme à la coopération entre les deux pays.

Pour le ministre malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Zeyni Moulaye, cette visite s'inscrit dans le cadre d'une tournée entreprise dans la sous-région, après la mise en place des organes de la Transition pour raffermir les relations de bon voisinage et renforcer la coopération bilatérale.

La séance de travail entre les présidents Kaboré et N'Daw a porté, selon le ministre burkinabè des Affaires étrangères,

de la Coopération, de l'Intégration africaine et des Burkina-bè de l'Extérieur, Alpha Barry, sur l'intégration entre les deux pays. Les échanges ont été fructueux au regard de l'engagement des deux chefs d'État pour renforcer la coopération entre leur pays.

Le ministre Alpha Barry a déclaré que les chefs d'État ont donné des instructions pour la reprise de la commission mixte de coopération entre les deux

pays, qui n'a pas pu se tenir depuis 2012.

Il a ajouté que le président N'Daw a fait part à son homologue de la situation intérieure du Mali, en proie au terrorisme. Les deux présidents ont également partagé leurs points de vue sur la lutte contre le terrorisme, en prélude au sommet du G5 Sahel à N'Djamena qui s'est tenu les 15 et 16 février 2021.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a eu une oreille attentive aux sollicitations du président de l'Assemblée nationale

ASSEMBLÉE NATIONALE

Alassane Bala Sakandé sollicite les conseils du président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le lundi 25 janvier 2021 au palais, le président de l'Assemblée nationale, Alassane Bala Sakandé.

Le président de l'Assemblée nationale a rendu compte au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, du bon déroulement des élections qui l'ont reconduit à la tête du parlement burkinabè. Il a également abordé, avec le président du Faso, des sujets d'intérêt national.

« Même si certains sujets relèvent de la compétence de l'exécutif, il faut noter qu'il y a d'autres où l'Assemblée nationale sera probablement appelée à se prononcer », a déclaré Alassane Bala Sakandé.

Le chef du parlement a également sollicité du président du Faso, des conseils en tant qu'ancien président de l'Assemblée nationale pendant une décennie.



Alassane Bala Sakandé a recueilli des conseils du président du Faso, au regard de son expérience

Eléonore OUÉDRAOGO

Le président du Faso et le CFOP échangent sur les grandes questions nationales

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le vendredi 12 mars 2021, le Chef de file de l'opposition politique (CFOP), Eddie Komboïgo, venu échanger avec le chef de l'État sur les grandes questions qui touchent la vie de la Nation.



Le président du Faso et son hôte ont échangé sur les grands enjeux de la Nation

Sur l'engagement du président du Faso pour la réconciliation nationale et la cohésion sociale, « nous avons voulu comprendre sa vision de la réconciliation et les délais dans lesquels il souhaite impacter cette réconciliation », a déclaré Eddie Komboïgo à sa sortie d'audience. « Sur ces aspects, le président du Faso nous a rassurés, et dans les jours, les mois à venir, il y aura des actes forts qui montrent que les Burkinabè vont sur le chemin de la récon-

ciliation », a-t-il soutenu. Le second aspect des échanges a concerné la situation sécuritaire, notamment l'équipement des forces de défense et de sécurité. « Le chef de l'État a noté que de grandes acquisitions ont été faites et qu'aujourd'hui les militaires étaient assez bien équipés pour faire face à cette hydre terroriste », a indiqué M. Komboïgo.

Il a souligné qu'au cours de cet entretien, le chef de l'État a expliqué sa vision face aux

groupes terroristes, qui s'appuient sur des informations et des renseignements permettant de trouver des solutions plus apaisées à cette situation sécuritaire.

La relance de notre économie doublement impactée par la crise sécuritaire et la pandémie de la COVID-19 a été abordée par le président du Faso et son hôte.

Moumini YAMÉOGO



Le Chef de file de l'opposition politique, Eddie Komboïgo a été rassuré de l'avancée sur certaines questions

PROMOTION DE LA COHÉSION SOCIALE

Un projet sur la réduction de la vulnérabilité des éleveurs remis au président

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le lundi 19 avril 2021, une délégation du Collectif contre l'impunité et la stigmatisation des communautés (CISC) conduite par son secrétaire général, Dr Daouda Diallo. Il a présenté au chef de l'État un projet qui vise à réduire la vulnérabilité des éleveurs.

« Le président du Faso a été sensible au projet. Il a expliqué que c'est un projet pertinent qui interpelle différents ministères et des dispositions seront prises dans les jours à venir pour mieux approfondir la réflexion », a déclaré le secrétaire général du CISC à sa sortie d'audience.

Pour Dr Diallo, ce projet aborde une question très importante qui va militer en faveur de l'apaisement et de la sécurisation du Burkina Faso. Il entend réduire la vulnérabilité des éleveurs qui, selon Dr Daouda Diallo « sont prises en étau, d'une part, par les groupes armés terroristes et, d'autre part, par la question de

la stigmatisation alors que tous les Burkinabé sont aujourd'hui victimes de cette question ».

Pour le secrétaire général du CISC, la vulnérabilité, une fois réduite, permettra de rehausser le niveau de l'éducation, de réduire l'amplitude de l'élevage transhumant ainsi que l'extrémisme et la radicalisation des enfants de ces populations pasteurs et éleveurs. Le CISC s'est dit satisfait du sens d'écoute du président et nourrit l'espoir que ce projet bien exploité contribuera à amorcer la bombe de la stigmatisation au Burkina Faso.

Lassané OUÉDRAOGO



Le secrétaire général du CISC, Dr Daouda Diallo a expliqué au président du Faso la vision de sa structure sur la réduction de la vulnérabilité des éleveurs à travers le projet.

Les leaders coutumiers et religieux apportent leur soutien à Roch Marc Christian Kaboré

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a reçu, dès l'entame de son mandat, le soutien des leaders coutumiers et religieux pour un mandat de paix et de cohésion sociale. Le chef de l'État a reçu respectivement en audience la Conférence épiscopale Burkina-Niger le 15 janvier 2021, les chefs coutumiers, le 13 février 2021 et la Fédération des associations islamiques du Burkina le 2 mars 2021.



La conférence épiscopale Burkina-Niger, reçue en audience le 15 janvier 2021, a rassuré le chef de l'État de ses prières pour la réussite de son deuxième mandat.

La Conférence épiscopale Burkina-Niger, conduite par son président Mgr Laurent Birfuoré Dabiré, évêque de Dori est venue saluer le chef de l'État et lui présenter ses vœux d'une bonne et heureuse année. « Une année de paix, de joie, de réussite dans ses projets, toute chose qui bénéficiera à notre cher pays, le Burkina Faso », a déclaré Mgr Laurent Birfuoré Dabiré.

Les prélats ont également félicité le président du Faso pour

« cette nouvelle confiance que le peuple burkinabè lui a faite, en lui confiant les destinées du pays ». Ils l'ont assuré de leurs prières afin que cette mission qui lui a été confiée se déroule bien.

L'ENGAGEMENT DES CHEFS COUTUMIERS AUX CÔTÉS DU CHEF DE L'ÉTAT

Avec les chefs coutumiers du Burkina Faso, le président Kaboré a évoqué les sujets

et préoccupations touchant la vie de la Nation. « Notre visite s'inscrit à plusieurs niveaux. Il s'agit premièrement pour nous, de perpétuer une tradition, à savoir rendre visite aux plus hautes autorités. Deuxièmement, il s'agissait, pour nous, de transmettre au président du Faso les préoccupations majeures de nos populations dont la résolution nécessite beaucoup d'actions, de dialogue et aussi de tolérance », a indiqué à leur sortie



Une délégation des chefs coutumiers du Burkina Faso a témoigné, le 13 février 2021, de leur engagement à accompagner le président Kaboré dans sa mission

d'audience le porte-parole des dépositaires de la tradition, sa Majesté le Naba Sigri, Dima de Boussouma.

Pour lui, les préoccupations des populations portent principalement sur l'insécurité et la situation des déplacés internes. Les chefs coutumiers ont profité de l'occasion pour présenter leurs vœux de nouvel an au président du Faso et « *lui témoigner tout notre engagement, notre disponibilité à l'accompagner dans la réussite de sa nouvelle mission à la tête de notre pays* »

Les dépositaires de la tradition ont prodigué aussi des conseils au chef de l'État, et formulé des bénédictions à son endroit, pour le succès de son nouveau mandat.

ENGAGEMENTS DES MUSULMANS POUR LA PAIX AU FASO

La Fédération des Associations islamiques du Burkina Faso (FAIB) conduite par le président du présidium de la



La Fédération des associations islamiques du Burkina (FAIB) a apporté son soutien au président du Faso

Fédération, El Hadj Oumarou Zoungrana est venue apporter son soutien sans faille au président réélu pour la conduite des affaires du pays.

« *Nous sommes venus féliciter et faire des bénédictions au président du Faso pour sa réélection* », a déclaré le président du présidium de la FAIB, à l'issue de l'audience.

Dans ce contexte de lutte contre le terrorisme et la COVID-19, le président du présidium de la FAIB a réaffirmé l'engagement des musulmans pour la paix dans notre pays. « *A l'occasion de tous nos prêches et de nos cinq prières quotidiennes, nous prions pour la paix au Burkina Faso* », a indiqué El Hadj Oumarou Zoungrana.

Lassané OUÉDRAOGO



VIE DE LA NATION

Le chef de l'État reçoit les rapports d'activités d'institutions

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a reçu, entre janvier et avril 2021, les rapports d'activités d'institutions de la République. Il s'agit du Conseil supérieur de la communication, de la Cour des comptes, du Haut conseil pour la réconciliation et l'unité nationale, du Haut conseil du dialogue social, de la Commission de l'Informatique et des Libertés, du Conseil économique et social, de l'Autorité supérieure de contrôle d'État et de lutte contre la corruption.

Moumini YAMÉOGO



La présidente de la Commission de l'Informatique et des Libertés (CIL), Marguerite Ouédraogo/Bonané, a remis, le mardi 2 mars 2021, les rapports d'activités 2018 et 2019 au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu, le mardi 23 février 2021, le rapport public 2020 du Conseil économique et social (CES).



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu, le lundi 18 janvier 2021, les rapports d'activités 2018 et 2019 de l'Autorité supérieure de contrôle d'État et de lutte contre la corruption (ASCE-LC).



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, recevant, le 18 janvier 2021, le rapport du Conseil supérieur de la communication des mains du vice-président de l'instance de régulation des médias, Aziz Bamogo



Le premier président de la Cour des comptes, Jean Émile Somda, remettant, le 18 janvier 2021, le rapport public 2019 de son institution au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré



Le président du Haut conseil pour la réconciliation et l'unité nationale (HCRUN), Léandre Bassolé, a remis le 19 avril 2021, le rapport 2016-2021 de son institution au président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu, le 19 avril 2021, le rapport d'activités de la période allant de mai 2019 à avril 2020 du Haut conseil du dialogue social (HCDS)



SCRUTIN DE NOVEMBRE 2020

La France salue l'ancrage démocratique exemplaire

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a accordé une audience au ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, le vendredi 8 janvier 2021, au palais présidentiel. La France, par la voix de son ministre, a félicité le président Kaboré pour sa réélection et salué « l'ancrage démocratique exemplaire » du Burkina Faso.



Roch Marc Christian Kaboré a échangé avec Jean-Yves Le Drian sur des sujets relatifs à la sécurité

« Ce déplacement m'a permis de féliciter de vive voix, le président Kaboré pour sa réélection et lui souhaiter tous mes vœux de succès dans la haute mission qui lui a été confiée à nouveau par le peuple burkinabè », a indiqué le ministre français Jean-Yves Le Drian à sa sortie d'audience.

Il a salué l'engagement de Roch Marc Christian Kaboré, et sa volonté exprimée dans son discours d'investiture à travailler pour la promotion du vivre-ensemble, pour la cohésion nationale et le développe-

ment durable au Burkina Faso. « Le dialogue et l'esprit de responsabilité qui ont prévalu au sein de la classe politique ont permis aussi de faire aboutir le processus électoral dans de bonnes conditions, malgré le contexte sécuritaire difficile. Cet esprit de consensus et l'ancrage démocratique du Burkina Faso sont exemplaires », a soutenu le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères.

Jean-Yves Le Drian a rappelé que la France va toujours accompagner le Burkina Faso

dans le domaine de la sécurité et dans sa politique de développement économique et social.

« Je me réjouis enfin que le Burkina Faso ait pu bénéficier de l'initiative sur la suspension du service de la dette. Les échanges avec le président Kaboré ont permis d'aborder aussi des sujets de coopération régionale et de sécurité au Sahel », a conclu le ministre Le Drian.

Rabalyan Paul OUEDRAOGO



La France, par la voix de son ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a félicité le président du Faso pour sa réélection

COOPÉRATION BILATÉRALE

La Russie veut renforcer les relations de coopération avec le Burkina Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le vendredi 12 février 2021, l'Envoyé spécial du président de la Fédération de Russie pour les pays d'Afrique et le Proche-Orient, Vice-ministre des Affaires étrangères, Mikhaïl Bogdanov.

Les échanges ont porté sur le renforcement des relations d'amitié et de coopération entre le Burkina Faso et la Russie. « *Nous avons discuté très en détail de toutes les opportunités pour le renforcement des relations d'amitié de longue date, qui existent entre nos deux pays, et qui ont toujours été basées sur le respect mutuel* », a indiqué Mikhaïl Bogdanov.

Selon le Vice-ministre russe, il existe déjà un mémorandum de coopération entre les deux ministères en charge des Affaires étrangères pour les échanges diplomatiques, que les deux parties s'accordent à respecter. Mikhaïl Bogdanov a aussi confirmé la poursuite du programme de formation des cadres de l'administration burkinabè dans divers domaines.

« *Nous avons également touché l'aspect de la coopération économique entre les deux pays pour définir surtout les axes d'actualité pour Moscou et Ouagadougou* », a-t-il ajouté.



La Russie et le Burkina Faso entendent renforcer leur coopération dans les domaines prioritaires pour notre pays

Les décisions issues du premier forum Russie/Afrique, tenu en octobre 2019 à Sotchi, ont aussi été abordées au cours de l'audience. « *Nous sommes aussi venus pour demander les conseils de monsieur le*

président et ses recommandations en ce qui concerne la préparation du forum suivant prévu pour 2022 dans un pays africain », a conclu l'Envoyé spécial du président russe.

Boureima LANKOANDE

COOPÉRATION SUISSE-BURKINA

Le président du Conseil national de la confédération suisse chez le président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a reçu en audience, le lundi 19 avril 2021, le président du Conseil national de la confédération suisse, Andréas Aébi, accompagné du président de l'Assemblée nationale, Alassane Bala Sakandé.

Le président du Conseil national a indiqué à sa sortie d'audience être venu pour faire au président du Faso le point de sa mission de quatre jours au Burkina Faso. Des rencontres avec des autorités politiques pour échanger sur des questions de coopération entre les deux pays, des visites de projets dans les domaines du développement économique local et de la formation professionnelle, ont été, entre autres, au menu de son séjour au Burkina Faso.

Andréas Aébi a salué la bonne coopération, surtout celle parlementaire, entre le Burkina Faso et la Confédération suisse. A la tête d'une délégation du Parlement suisse, le président du Conseil national a séjourné, du 18 au 21 avril 2021, au Burkina Faso, pour le lancement du programme de coopération suisse au Burkina Faso pour la période 2021-2025.

Lassané OUÉDRAOGO



Le président du Conseil national de la Confédération suisse a fait au président du Faso, le point de sa mission au Burkina Faso

RENFORCEMENT DE LA DÉMOCRATIE

Les Nations unies saluent le leadership du président du Faso

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a accordé une audience au Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, Mohamed Ibn Chambas, le mardi 9 mars 2021 à Ouagadougou.

Mohamed Ibn Chambas dont le mandat arrive bientôt à terme, est venu traduire sa gratitude au président du Faso, « *pour sa disponibilité et son engagement qui ont permis un partenariat de grande qualité entre le Burkina Faso et les Nations unies* ».

Il a aussi salué la réussite de l'organisation des élections du 22 novembre 2020, qui se sont déroulées dans la paix et dont les résultats ont été acceptés par les Burkinabè.

« *Je rends hommage au président du Faso pour son leadership lors du processus électoral de 2020, qui a confirmé la progression du Burkina Faso vers la consolidation de l'État*

de droit », a soutenu le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. Mohamed Ibn Chambas a encouragé le président du Faso à poursuivre son engagement en faveur de la réconciliation nationale et le renforcement de la cohésion sociale. « *La réconciliation nationale est primordiale pour que le peuple puisse vivre dans la paix et dans la proximité* », a-t-il précisé.

Il a relevé les efforts des autorités et des populations qui travaillent à renforcer la démocratie pour un avenir meilleur



« *Je suis convaincu que le président Kaboré continue de travailler d'arrache-pied pour un Burkina uni, prospère et stable* », a affirmé Mohamed Ibn Chambas

leur au Burkina Faso. « *Je suis convaincu que le président Kaboré continue de travailler d'arrache-pied pour un Burkina uni, prospère et stable* », a ajouté Mohamed Ibn Chambas.

Eléonore OUÉDRAOGO



Mohamed Ibn Chambas a encouragé le président du Faso à poursuivre son engagement en faveur de la réconciliation nationale et le renforcement de la cohésion sociale





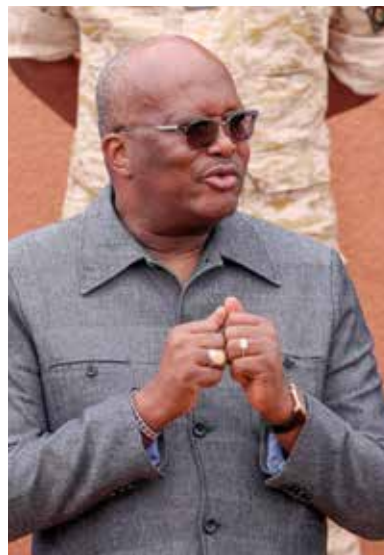
Le chef de l'État a félicité les Forces de défense et de sécurité engagées sur le terrain et les a rassurées de tout mettre en œuvre pour les doter de moyens conséquents

VISITE À DJIBO

Le président du Faso rassure les forces vives et les FDS

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a effectué une visite à Djibo dans la province du Soum, le jeudi 18 juin 2020. Il est parti au contact des Forces de défense et de sécurité (FDS) et des forces vives de la localité.

C'est en chef suprême des armées que le président du Faso, après un briefing avec le commandement militaire, et imprégné de la réalité géo-sécuritaire de la région, et des conditions d'opération des troupes, a traduit toute la solidarité de la Nation à ses fils engagés sur le terrain, au risque de leur vie, pour la défense de la démocratie et de la Patrie. Au détachement militaire de Djibo, le président du Faso,



Le président du Faso a, une fois encore, appelé à l'union des fils et filles de Djibo et du Burkina Faso pour vaincre le terrorisme



Roch Marc Christian Kaboré : « *Nous sommes toujours debout et nous nous battons pour que les problèmes soient résolus.* »

Roch Marc Christian Kaboré, a rencontré des Hommes déterminés et prêts au sacrifice pour la patrie. Il a salué leur courage, leur engagement, leur esprit de discipline et de cohésion. Il a rappelé que leur sacrifice sur le terrain de la lutte contre le terrorisme nécessite l'accompagnement de tous.

« *Il y a nécessité que nous puissions nous réorganiser pour que les postes abandonnés soient repris* », a indiqué le président du Faso aux Hommes. Roch Marc Christian Kaboré a pris l'engagement que les forces de sécurité intérieure feront leur retour à Djibo, pour assurer leur mission, avec les moyens nécessaires.

Il a réitéré, face à la troupe, la nécessité de ne céder ni à la stigmatisation, ni au repli identitaire. « *La victoire nous appartient et je suis convaincu que le Burkina Faso sortira grandi et renforcé de cette situation* », a conclu le chef suprême des armées.

Face aux forces vives à Djibo, Roch Marc Christian Kaboré a recueilli les préoccupations multiples qui se résument en la sécurité, les infrastructures tous azimuts, la flambée du prix des denrées du fait de l'insuffisance, l'absence de certains services de l'administration sur place, entre autres.

Le président du Faso a remercié l'ensemble des forces vives pour l'accueil et, la pertinence

des analyses et des questions qui ont été évoquées. « *Je voudrais dire que nous traversons certainement une situation qui est difficile mais je pense que nous devons garder l'espoir* », a-t-il rappelé.

Il les a rassurés que le gouvernement est conscient de la situation et travaille à trouver des solutions idoines et définitives, mais l'accompagnement et la participation des fils et filles de Djibo, chacun en ce qui le concerne, restent essentiels.

« *Je l'ai dit et je l'ai répété : ceux qui se sont égarés et qui estiment qu'aujourd'hui ils veulent revenir pour travailler dans leur pays, ils peuvent le faire et je pense qu'il nous appartient, l'État, les forces vives, les autorités de voir le processus qui peut être mis en place pour éviter les écueils* », a lancé le chef de l'État.

Boureima LANKOANDE



Les forces vives ont été très satisfaites de la visite du président du Faso à Djibo et se disent prêtes à soutenir le gouvernement dans la recherche de solutions à leurs problèmes



De nombreux chefs d'État et de gouvernement ont assisté à la cérémonie d'investiture

INVESTITURE DE NANA AKUFO-ADDO

Roch Marc Christian Kaboré exprime sa solidarité à son homologue ghanéen

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a pris part, le jeudi 7 janvier 2021 à Accra, à la cérémonie d'investiture de son homologue ghanéen, Nana Akufo-Addo.

Le président du Ghana, qui a été réélu au premier tour de l'élection du 7 décembre 2020, entame ainsi son second mandat à la tête de son pays. La présence du chef de l'État burkinabè à cette investiture témoigne de la bonne coopération entre la République du Ghana et le Burkina Faso.

Moumini YAMÉOGO



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a félicité son homologue ghanéen pour sa réélection

INVESTITURE DE MOHAMED BAZOUM

Roch Marc Christian Kaboré encourage le nouveau président

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a pris part, le vendredi 2 avril 2021 à Niamey, à la cérémonie d'investiture du président de la République du Niger, Mohamed Bazoum. Il a été élu avec 55,75 % des voix à l'issue du second tour du scrutin, organisé le 21 février 2021.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, félicitant le nouveau président du Niger Mohamed Bazoum

Mahamadou Issoufou a passé le témoin à Mohamed Bazoum, nouveau président élu de la République du Niger. Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, et plusieurs chefs d'État de la sous-région ont rehaussé de leur présence, l'éclat de la cérémonie d'investiture du président Bazoum, qui s'est déroulée en plusieurs étapes.

Avant d'être investi, il a prêté serment, conformément à l'article 50 de la Constitution, sur le Coran (livre saint de l'Islam) : « *Nous jurons solennellement sur le Livre Saint, de respecter et faire respecter la Constitution, que le Peuple s'est libre-*

ment donnée, de remplir loyalement les hautes fonctions dont nous sommes investis... »

Après la prestation de serment, le nouveau président a reçu le collier de Grand-maître des Ordres nationaux avant de prononcer son discours d'investiture.

Devant un parterre d'illustres invités dans la cuvette du complexe Mahamat-Gandhi de Niamey, Mohamed Bazoum a décliné les grands chantiers de son mandat à savoir, entre

autres, l'éducation, la sécurité, la gouvernance tant politique qu'administrative.

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a félicité le nouveau président et lui a traduit toute sa disponibilité à travailler pour le renforcement de la coopération entre les deux pays. Le Niger et le Burkina Faso sont tous membres du G5 Sahel, et les deux pays mutualisent leurs efforts dans la lutte contre le terrorisme.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO



INVESTITURE DU PRÉSIDENT DÉNIS SASSOU NGUESSO

Roch Marc Christian Kaboré félicite son homologue

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré a pris part, le vendredi 16 avril 2021, à la cérémonie d'investiture du président Denis Sassou Nguesso à Brazzaville au Congo.

Le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, a été réélu à l'issue de l'élection présidentielle du 21 mars 2021. Le président Denis Sassou Nguesso a prêté serment devant la Cour constitutionnelle pour un nouveau mandat de 5 ans, en présence de chefs d'État et de gouvernement dont le président du Faso.

Pendant son séjour en terre congolaise, Roch Marc Christian Kaboré s'est entretenu avec trois officiers des forces armées nationales en stage en République du Congo, autour du contenu et des conditions de leur formation. Depuis 2009, des officiers burkinabè effectuent des stages en génie militaire dans ce pays.

Fidèle à ses habitudes, lors de ses déplacements à l'étranger, le président du Faso Roch Marc Christian Kaboré a échangé également avec une délégation de la communauté burkinabè vivant au Congo.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a félicité son homologue congolais pour sa réélection et lui a souhaité plein succès pour son nouveau mandat

Estimés à environ 3 000 personnes, les membres de cette communauté établie principalement à Brazzaville, Oyo, et Pointe Noire exercent dans des domaines divers : la fonction publique internationale, les affaires, l'agriculture, etc.

Boureima LANKAONDE



Avec les militaires stagiaires, Roch Marc Christian Kaboré s'est réjoui de la diversification des horizons de formation des cadres militaires burkinabè



La communauté burkinabè du Congo a exprimé des préoccupations relatives, entre autres, aux conditions de séjour



HOMMAGE À HAMED BAKAYOKO

Les mérites de l'homme reconnu

Décédé le 10 mars 2021 à Fribourg en Allemagne, le Premier ministre Hamed Bakayoko a reçu un hommage solennel national, le mercredi 17 mars 2021, au palais présidentiel. C'était en présence du président du Faso Roch Marc Christian Kaboré, qui a tenu à magnifier l'amitié et la fraternité qui le liaient à l'illustre disparu.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré s'est incliné sur la dépouille de l'illustre disparu.

Devant un parterre de personnalités politiques nationales et étrangères, et la famille biologique du défunt, la Nation ivoirienne a reconnu les mérites d'un homme qui a for-

gé son destin dans le sillage du président Alassane Ouattara, et qui a servi son pays avec amour et de toutes ses forces. Homme de presse, de culture, mais aussi de sport, Hamed Bakayoko était, selon ses proches, et même ses adversaires, un homme politique d'une très grande capacité d'écoute.



Le chef de l'État s'est rendu au domicile du défunt pour présenter ses condoléances à la veuve Bakayoko.

L'illustre défunt a été élevé à la dignité de Grand-Croix de l'Ordre national, la plus haute distinction ivoirienne. Il a été inhumé dans l'intimité familiale le vendredi 19 mars 2021, dans sa ville de Séguéla dans le Nord de la Côte d'Ivoire, à l'issue d'une semaine de deuil national.

Moumini YAMÉOGO

OBSÈQUES D'IDRISS DEBY ITNO

Hommage à un stratège militaire

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré et plusieurs chefs d'État et de Gouvernement ont rendu, vendredi 23 avril 2021 à la place de la Nation de N'Djamena, un dernier hommage au président tchadien, le Maréchal Idriss Déby Itno.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a rendu un vibrant hommage au Maréchal du Tchad Idriss Déby Itno

C'est dans un climat de consternation que s'est déroulée la cérémonie d'hommage au Maréchal Idriss Déby Itno, mort au combat dans la défense de son pays. Cette cérémonie a été marquée par trois tableaux : le cérémonial militaire, suivi des témoignages de proches et membres de la famille, et les allocutions de personnalités, les chefs d'État. Sa famille biologique, ses camarades politiques et toutes les personnalités qui sont passés à la tribune ont salué l'amour du défunt pour son pays, auquel il a tout donné jusqu'au sacrifice suprême.

Dans leurs allocutions, le président en exercice de l'Union africaine, Étienne Tshisékédi, le président de la Guinée, Alpha Condé, et le président français, Emmanuel Macron ont salué l'engagement de l'homme dans la lutte contre le terrorisme et la défense de l'idéal panafricain.

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, au nom des chefs d'État du G5 Sahel et des peuples de l'espace sahélien, a fait remarquer que « *le Maréchal du Tchad, le président Idriss Déby Itno a œuvré au sein du G5 Sahel, à la création de la Force conjointe et de la Coalition pour le Sahel. Homme d'État, stratège militaire exceptionnel, il était un grand panafricaniste, qui avait foi en l'Afrique et en son développement.* »

Rabalyan Paul OUEDRAOGO



Il a exprimé sa compassion à l'épouse du défunt, Inda Déby Itno



En marge des obsèques du président du Tchad, le président du Faso a eu un entretien en tête-à-tête avec son homologue français Emmanuel Macron.



VISITE DU PRÉSIDENT DU FASO À DJIBOUTI

Roch Marc Christian Kaboré et Ismaïl Omar Guelleh veulent renforcer l'axe Ouagadougou-Djibouti

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a effectué une visite officielle de 72 heures à Djibouti du 26 au 28 janvier 2021. Dans ce pays situé dans la corne de l'Afrique, le président a eu une séance de travail avec son homologue Ismaïl Omar Guelleh avant de s'adresser aux députés djiboutiens.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré en séance de travail avec son homologue Ismaïl Omar Guelleh

Au cours de cette visite officielle, les présidents Roch Marc Christian Kaboré et Ismaïl

Omar Guelleh ont montré leur ferme volonté de renforcer les relations de coopération entre

les deux pays. La séance de travail entre les deux chefs d'État le 27 janvier a permis la signature de trois accords de coopération.



Roch Marc Christian Kaboré a partagé son expérience parlementaire avec les députés djiboutiens

Le premier est un accord-cadre de coopération, qui détermine un ensemble de secteurs dans lesquels les deux pays entendent s'investir. Le second accord porte sur la coopération culturelle et artistique. Le président Guelleh veut tirer profit de l'expérience du Burkina Faso, en matière cinématographique, notamment avec le FESPACO et en matière de développement et de promotion du textile africain. Il s'est dit honoré, que son pays accueille en octobre 2021, le Salon in-



Les présidents burkinabè, Roch Marc Christian Kaboré et djiboutien, Ismail Omar Guelleh ont inauguré la succursale de International Business Bank (IB Bank).

ternational du textile africain (SITA).

Le deuxième accord signé à Djibouti porte sur l'exemption des visas pour les passeports diplomatiques et de service. Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, qui a salué cette dynamique en matière de coopération, espère une extension de l'exemption de visa pour tous types de passeports.

LE PRÉSIDENT DU FASO DEVANT LES DÉPUTÉS DJIBOUTIENS

Après le palais présidentiel, le président du Faso, s'est rendu à l'Assemblée nationale djiboutienne où il s'est adressé aux 65 députés. « *C'est une fierté de recevoir le premier magistrat du Pays des Hommes intègres* », s'est réjoui le chef du perchoir, Mohamed Ali Houmed, qui a profité de l'occasion pour féliciter le président du Faso pour sa réélection à la

magistrature suprême, à l'issue du scrutin du 22 novembre 2020.

Roch Marc Christian Kaboré a souligné le rôle important des députés dans la mise en œuvre de la diplomatie parlementaire, avant d'engager les Assemblées nationales des deux pays, à entretenir une coopération parlementaire exemplaire. « *Tous les peuples du monde sont solidaires et leurs représentants élus que sont les députés, doivent pouvoir trans-*

center les intérêts des pays pour faire éclore un monde plus solidaire et plus uni », a souligné le chef de l'État.

UNE BANQUE D'AFFAIRES BURKINABÈ INAUGURÉE

Les présidents djiboutien, Ismail Omar Guelleh et burkinabè, Roch Marc Christian Kaboré ont inauguré, le 28 janvier à Djibouti, la succursale d'une banque d'affaires burkinabè, International Business Bank (IB Bank) de l'homme d'affaires Mahamadou Bonkoungou, qui a eu son agrément en février 2020.

Pour les deux chefs d'État, l'installation d'une banque d'affaires burkinabè à Djibouti traduit l'important rôle joué par le secteur privé dans la coopération économique entre les deux pays.

Le président du Faso, au cours de son séjour, a échangé avec les ressortissants burkinabè vivant à Djibouti.

Rabalyan Paul OUÉDRAOGO



Les Burkinabè vivant à Djibouti ont eu une rencontre avec leur président

BURKINA FASO-GABON

Les deux chefs d'État engagés pour la consolidation de la coopération bilatérale

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a effectué, le vendredi 26 février 2021, une visite de travail et d'amitié à Libreville au Gabon. Roch Marc Christian Kaboré et Ali Bongo Ondimba se sont entretenus sur la consolidation des relations bilatérales.

Au palais de la Rénovation, les deux chefs d'État ont passé en revue l'état de la coopération entre les deux pays, se fixant pour objectif de la réactiver, dans le cadre de la commission mixte dont la dernière session remonte à 2012.

« *La présente visite, qui est marquée du sceau de la fraternité et de l'amitié entre nos peuples, nos gouvernements, et personnellement, entre vous et moi, est une opportunité d'examiner et traduire en réalité le potentiel très important, qui consolidera notre relation bilatérale* », a indiqué le président du Faso, au cours du tête-à-tête avec le président gabonais.

Les deux chefs d'État ont donné des instructions à leurs ministres en charge des Affaires étrangères, de se mettre à la tâche, pour dégager les priorités dans lesquelles le Burkina Faso et le Gabon pourraient s'engager, dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine.



Les deux chefs d'État ont passé en revue l'état de la coopération entre leur pays

Les enjeux de sécurité et de santé, marqués par le terrorisme et la pandémie de la COVID-19 ont été également au centre de leur entretien. « *Le terrorisme, ce n'est pas seulement au Sahel. C'est une gangrène qui se propage* », a indiqué Roch Marc Christian Kaboré, qui a remercié son homologue gabonais pour sa solidarité dans cette lutte.

En vue d'accélérer la consolidation de l'axe Ouagadougou-Libreville, point de desserte de la compagnie nationale Air Burkina, et pour une réciprocité diplomatique, le président Kaboré a souhaité l'ouverture prochaine d'une ambassade du Gabon au Burkina Faso.

Eléonore OUÉDRAOGO

Roch Marc Christian Kaboré désigné président en exercice lors de la 22^e session ordinaire

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a été désigné par ses pairs, le jeudi 25 mars 2021, lors de la 22^e session ordinaire pour succéder à Alassane Ouattara comme président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement de l'UEMOA.



Le nouveau président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement, Roch Marc Christian Kaboré, entend travailler pour une meilleure intégration au sein de l'espace.

« *Le Burkina Faso par ma voix se réjouit de la confiance placée en ma personne pour présider aux destinées de notre Union* », a déclaré le président du Faso dans son discours d'entrée en fonction.

Roch Marc Christian Kaboré a également félicité son prédécesseur, le président Alassane Ouattara pour son leadership qui a permis d'enregistrer des résultats encourageants dans la construction de l'intégration économique sous régionale dans un contexte difficile.

Pour le président Kaboré, la situation économique marquée par une baisse considérable de la croissance économique actuelle, imputable à la COVID-19, interpelle les chefs d'État de l'Union à une plus grande mobilisation et à une solidarité sans faille en vue d'une réduction considérable de la pauvreté.

« *Je salue les efforts déployés par toutes les institutions communautaires en vue de soutenir les économies des États membres dans la riposte*

contre les effets négatifs de la pandémie », a ajouté le nouveau président en exercice de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement de l'UEMOA.

Roch Marc Christian Kaboré a aussi salué le bon déroulement des scrutins dans plusieurs pays de l'Union et félicité les différents acteurs politiques et tous ceux qui ont contribué à l'enracinement de la démocratie dans l'espace UEMOA à travers ces élections apaisées.

Lassané OUÉDRAOGO

58^E SOMMET ORDINAIRE DE LA CEDEAO

Des actions concertées pour l'accès au vaccin contre la COVID-19



Les chefs d'État ont échangé sur l'accès au vaccin contre la COVID 19, la monnaie unique l'Eco, et les questions sécuritaires

Selon le chef de la diplomatie burkinabè, les chefs d'État ont planché sur la transition politique au Mali. Un exposé sur l'évolution de la situation a été présenté par le médiateur désigné de la CEDEAO pour la crise malienne, l'ancien président nigérian Goodluck Jonathan.

Les chefs d'État de la CEDEAO ont aussi échangé sur l'accès au vaccin contre la COVID-19. A ce titre, la Conférence a préconisé des concertations entre les différents États de la CEDEAO, l'Organisation ouest-africaine de la santé (l'OOAS), et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour dégager des solutions à cette préoccupation.

Sur la question de la monnaie unique de la CEDEAO, l'ECO, le

ministre Alpha Barry a relevé que l'échéance a été repoussée à 2025. « Il y a un pacte de convergence qui existait entre les États de la CEDEAO, avec des critères de convergence qu'il fallait respecter pour aboutir à la monnaie unique. Ce pacte a été rompu volontairement par les États, du fait de la pression de la COVID-19 sur nos économies », a-t-il déclaré. Le ministre de l'Économie, des Finances et du Développement, Lassané Kaboré, a ajouté qu'au regard de la deuxième vague de la pandémie, le pacte sera mis en œuvre à partir du 1^{er} janvier 2022 avec l'espoir de réaliser en trois ans les critères de convergence nécessaires à la réalisation de la monnaie unique.

Sur la situation sécuritaire, le ministre des Affaires étran-

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a participé par visioconférence, le samedi 23 janvier 2021 à Ouagadougou, au 58^e sommet ordinaire de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement, de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). A l'issue des travaux, le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération, de l'Intégration africaine et des Burkinabè de l'extérieur, Alpha Barry, a fait à la presse le point des grandes décisions de ce sommet.



Le ministre Alpha Barry a relevé que l'échéance a été repoussée en ce qui concerne la monnaie unique ECO

gères a noté une mobilisation des ressources pour le financement du plan d'action contre le terrorisme.

Éléonore OUÉDRAOGO

34^E SOMMET DE L'UA

Les chefs d'État renouvellent leur confiance à Moussa Faki Mahamat

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a pris part, aux côtés de ses pairs, au 34^e sommet de la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement de l'Union africaine (UA), qui s'est tenu par visioconférence, les 6 et 7 février 2021, sous le thème : « Les Arts, la Culture, et le Patrimoine : des leviers pour l'édification de l'Afrique que nous voulons ».

Au cours de cette rencontre virtuelle, la Conférence des chefs d'État et de Gouvernement a procédé au renouvellement des instances de l'institution. En effet, cette conférence a été marquée par l'entrée en fonction du président de la République démocratique du Congo, Félix Tshisekedi, comme président en exercice de l'UA, en remplacement du président de l'Afrique du Sud, Cyril Ramaphosa, a indiqué le ministre en charge des Affaires étrangères, Alpha Barry au cours de son point de presse.

Les chefs d'État ont également confirmé la désignation du président de la République du Sénégal, Maky Sall, comme président en exercice de l'organisation continentale pour la période 2022-2023.

Roch Marc Christian Kaboré et ses pairs ont aussi renouvelé leur confiance à Moussa Faki Mahamat, au poste de président de la commission de l'Union africaine, selon le chef de la diplomatie burkinabè. Pour Alpha Barry, des commissaires ont également été élus



Au cours de cette rencontre virtuelle, Roch Marc Christian Kaboré et ses pairs ont procédé au renouvellement des instances de l'UA.

au cours des travaux. Ainsi, quatre postes sur six ont-ils été pourvus, et le candidat soutenu par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a été élu.

Les deux autres postes sont en attente d'une ouverture de candidature, et l'un des postes devrait revenir au Burkina Faso a dit le ministre Barry, qui s'est réjoui de la solidarité des pays de l'espace CEDEAO. Les chefs d'État de l'UA ont aussi échangé sur l'évolution de la maladie à coronavirus en Afrique.

Lassané OUÉDRAOGO



Le ministre Alpha Barry au cours de son point de presse, à l'issue de la visioconférence

VISITE DE TRAVAIL DU PRÉSIDENT DU FASO À BRUXELLES

Sécurité au Sahel et COVID-19 au cœur des échanges

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a effectué une visite de travail, les 8 et 9 février 2021, à Bruxelles. Dans la ville siège de la commission de l'Union européenne, le chef de l'État a eu des séances de travail avec des hauts responsables belges et de l'Union européenne. Au menu des échanges la sécurité au Sahel, la COVID-19 et des questions internationales.

Moumini YAMÉOGO



Séance de travail du président du Faso avec le président honoraire du Parlement belge et ministre d'État, André Flahaut.



Roch Marc Christian Kaboré a échangé avec le Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Joseph Borrell



Le chef de l'État a eu une séance de travail avec le Premier ministre du Royaume de Belgique, Alexander De Croo



Le président du Faso s'est entretenu, le 9 février 2021, avec le président du Parlement européen, David Sassoli



Le 9 février 2021, le président du Faso a rencontré le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Pierre Yves Jeholet



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, s'est entretenu, le 8 février 2021 avec le ministre-président de Wallonie, Elio Di Rupo



Le chef de l'État a échangé, le 9 février 2021, avec la commissaire européenne chargée des partenariats internationaux, Mme Jutta Urpilainen



Avant de quitter Bruxelles pour Paris, le président du Faso s'est entretenu, le 9 février, avec le président du Conseil européen, Charles Michel



LUTTE CONTRE L'INSÉCURITÉ AU SAHEL

Le sommet de N'Djamena au menu des échanges entre les présidents Kaboré et Macron

Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a effectué, le 9 février 2021 une visite d'amitié et de travail à Paris en France où il a eu un entretien avec le président français Emmanuel Macron. A l'issue de l'entretien entre les deux chefs d'État, le ministre Alpha Barry a fait le point de la rencontre.



Le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré accueilli à l'Élysée par son homologue français, Emmanuel Macron

Selon le ministre burkinabè des Affaires étrangères, de la Coopération, de l'Intégration africaine et des Burkinabè de l'Extérieur, Alpha Barry « *les présidents burkinabè et français avaient besoin de se rencontrer pour préparer le sommet du G5 Sahel à N'Djaména* », prévu le 16 février 2021.

Roch Marc Christian Kaboré et Emmanuel Macron ont passé en revue les grands dossiers examinés au sommet de Pau qui se déclinaient en 4 piliers. « *Le sommet de Pau a abordé les questions de la lutte contre le terrorisme, le renforcement des capacités des armées, le retour de l'État et le développement* », a précisé le ministre Alpha Barry.



Pour le ministre Barry, les deux chefs d'État avaient besoin de se retrouver pour préparer le sommet de N'Djaména.

Eléonore OUÉDRAOGO



Les Cahiers de la Présidence du Faso vous donne à découvrir les différents axes du programme politique du président du Faso. Les défis sécuritaires commandent d'énormes efforts pour accompagner le développement économique et social. Dans ce numéro, il est question du premier chantier, lié justement à l'engagement du chef de l'État face aux enjeux sécuritaires.

CHANTIER I

Gagner le pari de la sécurité et de la stabilité du pays

“ Notre pays s'est doté d'une Politique de Sécurité Nationale qui servira désormais de référentiel unique pour toutes les stratégies et plans d'actions en matière de défense et de sécurité. Les défis et les enjeux auxquels le Burkina Faso

est confronté depuis ces cinq dernières années ne font que renforcer ma détermination à accorder une attention particulière aux Forces de Défense et de Sécurité (FDS). Je mesure leur rôle décisif dans le maintien de l'intégrité du terri-

toire, de la sécurité, de la paix et de la stabilité du pays.

Vivre avec la peur et l'anxiété est difficile à accepter. C'est pourquoi nous voulons en finir avec ces peurs. La puissance de l'État doit être mise au ser-

vice de la protection de l'intégrité du territoire et de tous les Burkinabè. Car la sécurité est la première de nos libertés et le socle de notre développement.

La sécurité n'est pas que le monopole des dirigeants politiques, ni des militaires, ni des experts ou des spécialistes. Elle est le bien commun des citoyens et exige l'implication effective de nos vaillantes populations. C'est en cela que l'adoption de la loi portant institution de Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) à l'unanimité par l'Assemblée nationale, constitue un pas important.

Nous abordons l'avenir avec une confiance profonde en nos

FDS, parce que nous croyons en leurs capacités à surmonter les difficultés actuelles et à venir, à vaincre l'ennemi, à assurer la sécurité et à protéger le citoyen Burkinabè.

Pour cela, je m'engage à :

- augmenter les effectifs de nos forces de défense et de sécurité, renforcer leurs moyens matériels et leurs compétences afin d'accroître leurs capacités opérationnelles. Les ressources nécessaires seront mobilisées pour un financement conséquent de la politique de sécurité nationale ;
- poursuivre la restructuration de la Défense Nationale pour disposer d'une Armée républicaine, bien entraînée, bien

équipée et apte à défendre l'intégrité du territoire national et à assurer la protection et la sécurité des Burkinabè au regard des nouvelles menaces sécuritaires. Je veillerai particulièrement à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire ;

- renforcer la formation et le déploiement des Volontaires pour la Défense de la Patrie (VDP) pour une meilleure implication des populations dans les actions de sécurisation du pays ;
- intensifier la lutte contre la criminalité et le grand banditisme à travers, notamment, le renforcement des compétences et des capacités en matière de renseignement, ainsi que le maillage sécuritaire de tout le territoire national ;
- faire de la cybersécurité une des grandes priorités ;
- développer la police de proximité pour une meilleure connaissance et maîtrise du terrain, afin de mieux protéger les populations et leurs biens ;
- intensifier la coopération au sein du G5 Sahel pour développer une approche plus cohérente et plus intégrée.

Dans le même temps, le Burkina Faso continuera d'apporter sa contribution au maintien de la paix internationale ”.

In “ Roch Marc Christian Kaboré
Mon programme 2021-2025 ”



Lors de sa visite à Djibo, le 18 juin 2020, le président du Faso a rappelé la nécessité de l'union de tous les Burkinabè contre le terrorisme



RÉCONCILIATION NATIONALE

**« C'est parce que nous croyons que les chances sont réelles que nous conduisons le processus de réconciliation »,
Zéphirin Diabré**

Question (Q.) : Vous avez été nommé le 10 janvier dernier ministre d'État auprès du président du Faso, ministre chargé de la Réconciliation natio-

nale et de la Cohésion sociale. Dites-nous quel est le contrat d'objectif qui a été assigné à votre département ?

Dès son premier mandat, le président du Faso, Roch Marc Christian Kaboré, a affiché sa volonté de réconcilier les Burkinabè, à travers la mise en place du Haut conseil pour la réconciliation et l'unité nationale (HCRUN). Cet engagement du chef de l'État a été réaffirmé avec la nomination le 10 janvier 2021 de monsieur Zéphirin Diabré, ministre d'État, ministre auprès du président du Faso, chargé de la Réconciliation nationale et de la Cohésion sociale. Dans cet entretien, le ministre d'État revient sur ses missions et partage sa conviction que les Burkinabè peuvent se réconcilier, panser leurs déchirures pour ensemble bâtir une Nation forte et prospère.

Zéphirin Diabré (Z.D.) : Quand on vous nomme ministre, membre d'un gouvernement, il y a le décret portant attributions des membres du gouver-

nement qui dit ce que le président du Faso et le Premier ministre attendent de vous. Pour ce qui me concerne, ledit décret mentionne les choses suivantes : premièrement, il m'est demandé de concevoir et d'élaborer une stratégie nationale de réconciliation avec l'implication de tous les acteurs, deuxièmement, de concevoir et d'élaborer une stratégie nationale de cohésion sociale avec ses plans d'actions avec tous les acteurs impliqués. Troisièmement, il est demandé la conception, l'élaboration et le suivi d'une stratégie nationale de lutte contre la radicalisation et l'extrémisme violent avec ses plans d'actions. Quatrièmement, il est demandé de faire en sorte que l'expression de la pluralité de nos opinions soit prise en compte dans les référentiels de développement, en référence à la communauté qui nous unit. On pourrait dire que c'est l'élaboration d'un pacte de vivre-ensemble. En plus de ces documents de stratégie, il y a l'organisation d'un forum national de réconciliation qui va réunir l'ensemble des composantes de notre pays.

Q. : Vous avez présenté au Conseil des ministres récemment un rapport relatif au processus de réconciliation nationale, qui a été adopté par le conseil ; quelles en sont les grandes lignes ?

Z.D. : Deux ou trois composantes dans ce rapport. La

première concerne les besoins de réconciliation : c'est-à-dire, l'ensemble des problèmes que notre pays a vécus ou vit, qui appelle à la réconciliation. Ces besoins de réconciliation comprennent, à peu près six ou sept grandes catégories. Il y a ce qu'on appelle les besoins de réconciliation sociopolitique, nés des problèmes politiques que nous avons vécus.

Il y a un deuxième groupe qui concerne la réconciliation sociocommunitaire. C'est l'ensemble des problèmes que nous vivons à la base dans nos communautés et dans nos villages qui concernent à la fois les problèmes de chefferie, d'accès à la terre, les conflits entre les ethnies, les religions, entre toutes sortes de communautés qui se trouvent à la base, entre les habitants, les populations et le secteur minier.

Troisième grand groupe, ce sont les besoins de réconciliation qui ont été créés par la situation du terrorisme que nous vivons. Dans ce même dossier, on a les problèmes liés à l'action des forces qui assurent la défense à côté des forces régulières de défense et de sécurité (Koglweogo, Dozo ou Volontaires pour la défense de la patrie). Ces gens, dans leurs activités, leurs actions ont eu parfois à créer des problèmes et des situations qu'il va falloir d'une certaine manière regarder de très près et assurer la réconciliation.

Le quatrième, c'est ce qu'on peut appeler la réconciliation

économique et financière ; crime économique fait par l'État contre des individus à travers un certain nombre de décisions, à travers la mise en application d'un certain nombre de politiques.

Le cinquième groupe de problèmes est relatif à la réconciliation administrative. L'État a été amené à prendre des décisions administratives qui ont brisé les carrières des gens et occasionné des injustices pour les autres.

Et puis, il y a un dernier groupe de problèmes qui sont essentiellement des frustrations de notre vécu quotidien qui sont les fâcheries du citoyen contre son État, certains ressentiments sur le partage du gâteau national. Ce que nous avons appelé la réconciliation civique.

La feuille de route qui a été présentée décrit d'abord ces besoins de réconciliation et ensuite, dit quel est le cheminement qui va nous conduire au forum.

Pour aller à ce forum, il y a deux grandes étapes. On va faire des concertations communales et un travail de synthèse sera fait au niveau des régions et ensuite les experts vont s'y appuyer pour élaborer, entre autres, le document de stratégie de la réconciliation. L'ensemble des documents de stratégies seront soumis au forum national de la réconciliation qui, on espère, va avoir lieu dans les derniers mois de l'année.

Le forum va les adopter et



mettre en place l'organe qui sera chargé d'appliquer les décisions, concrètement, sur le terrain.

Q. : De façon pratique, aujourd'hui il nous reste combien d'étapes pour arriver au forum de réconciliation ?

Z.D. : En termes d'étape, il reste uniquement les concertations communales qui vont avoir lieu au mois de juin ou de juillet. Puis après c'est le forum. Mais il y a un tas de travail intellectuel pour accompagner cette démarche, bien entendu.

Q. : Notre pays a déjà connu une expérience de réconciliation avec la Journée nationale du pardon sans pour autant aboutir à un apurement du passif. Aujourd'hui, qu'est-ce qui change et qui garantit que le forum ne sera pas un remake de cette Journée ?

Z.D. : Le forum a cette chance de pouvoir capitaliser les acquis et les insuffisances de tout ce qui a été fait par le passé. D'abord depuis cette journée, beaucoup d'autres éléments se sont passés. Ce sont des inputs qu'il faut déjà ajouter

puisqu'il y a de nouvelles questions qui se sont posées. Dans la démarche elle-même, il y a des aspects qui ont été critiqués par la suite. Vous savez par exemple que sur les crimes de sang, on avait convenu avec les héritiers des victimes d'une certaine réparation financière assortie d'une condition de ne pas aller en justice. Ce sont des éléments importants à incorporer dans la nouvelle démarche. Et cela fait l'originalité de la démarche actuelle.

Cette troisième tentative doit être la dernière, parce qu'un pays ne peut pas passer tous les 5 ou 10 ans à se réconcilier. Cette fois-ci, nous avons espoir que nous irons au fond des questions, parce que cela est important. Mais si vous éludez les questions, si vous faites de faux débats et des faux-fuyants, les questions demeurent ; et pourtant il y a des questions sérieuses de notre vécu qu'il faut mettre sur la table, qu'on en parle et que chacun sorte son ventre et ouvre son cœur. C'est là où l'exercice actuel va se différencier de ce que l'on a connu de par le passé.

Q. : Monsieur le ministre d'État, beaucoup de Burkinabè attendent ce forum. Quels en seront les contours et le contenu ?

Z.D. : Pour le moment, ce n'est pas établi définitivement. Ce qui est souhaité, c'est que ce soit un forum vraiment national, et non pas comme ce fut

de par le passé un forum fait à Ouagadougou par une poignée de gens qui sont venus. Il faut qu'on sente que ce forum est un instant national de communion et de réconciliation, et que dans le moindre hameau du Burkina Faso, on sente que quelque chose se passe. Le forum doit se dérouler en deux étapes : il y a la partie où on va discuter de stratégies, parce qu'il faut bien des stratégies qu'on adopte et qu'on s'accorde. Ces stratégies vont nous dire voici la solution que nous adoptons pour telle situation posée. Il y a aussi la partie commémorative puisqu'il faut un jour qui marque l'histoire du pays et qu'on puisse le retenir comme étant le jour où les Burkinabè se sont réconciliés.

Q. : Depuis votre nomination, vous avez tenu des rencontres avec différents acteurs et catégories socioprofessionnelles. Quel est votre ressenti à l'issue de ces rencontres ? Est-ce que vous avez le sentiment que les Burkinabè adhèrent au processus ?

Z. D. : J'ai d'abord ce sentiment, mais j'ai découvert même que derrière le mot réconciliation, il y a beaucoup de choses que les gens mettent. Du point de vue de la définition, une réconciliation est un exercice où on se pardonne et on s'entend autour d'un fait qui s'est passé et qui a été dramatique en termes de déchirure. C'est cela la définition étymologique, mais quand vous parlez aux gens, il

y a des questions qui n'ont pas donné lieu à un conflit, mais ils estiment qu'il faut se réconcilier sur ces sujets parce que ce sont des ressentis. Quand vous prenez un pays comme le Rwanda, il s'agit d'un seul problème de réconciliation qui était le génocide. Nous avons une multitude de problèmes de réconciliation. Il faut que les gens aient le sentiment qu'on les écoute, et qu'on puisse prendre cela en compte dans la démarche. C'est tout le monde qui va décider au lieu que ce soit un gouvernement qui le fasse.

Deuxièmement, j'ai eu le sentiment que les gens veulent vraiment tourner la page. Les gens ne sont pas belliqueux, ne cherchent pas la confrontation sur toutes les questions qui se posent, ils veulent qu'on se retrouve.

Mais, j'ai observé aussi que les burkinabè disent, autant on est prêt à pardonner, autant il y a des principes sur lesquels on ne transigera pas. Premier principe, la vérité. Les gens veulent savoir ce qui s'est passé. Deuxièmement, j'ai senti un fort, très fort attachement à la question de justice. Il est hors de question, comme disent les gens, qu'on puisse pardonner sans savoir qui a fait quoi et sans que la justice n'ait eu son mot à dire. Ce sont des paramètres qu'il va falloir prendre en compte dans la démarche.

Q. : Selon vous, quelles sont les chances du processus de réconciliation, que vous condui-

sez actuellement, d'aboutir à un véritable apaisement des cœurs et à la consolidation de la paix et de la cohésion sociale au Burkina Faso ?

Z. D. : C'est parce que nous croyons que les chances sont réelles que nous le conduisons. Les chances sont d'autant plus réelles qu'en fait justement on ne s'est pas cantonné à une seule catégorie de problèmes de réconciliation. Si on avait pris une seule catégorie, on aurait raté le coach. Regardez, à Ouagadougou, on parle des questions politiques et surtout, on ramène cela à une seule personne. En province les gens vous parlent des problèmes qu'ils ont au sein de leurs communautés. Des problèmes de chefferie: aujourd'hui, on a 175 à 180 conflits ouverts de chefferie où les gens sont divisées. On a environ 1300 conflits entre agriculteurs et éleveurs et 1700 litiges fonciers avec des propriétaires terriens. C'est cela qui préoccupe les gens. Regardez un peu le choc entre les ethnies parfois, entre les religions, le problème de réconciliation lié au terrorisme. Si on arrive à aborder l'ensemble de ces questions-là, c'est là qu'on donne une chance à la réconciliation.

Merci monsieur le ministre d'État.

Propos recueillis par
Moumini YAMÉOGO

ACTIVITÉS DE L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DU FASO

les Cahiers
DE LA PRÉSIDENTE DU FASO



L'épouse du président du Faso, Mme Sika Kaboré, s'est engagée aux côtés de ses sœurs pour améliorer la situation économique de la femme à travers le numérique

164^E JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

Les femmes veulent booster leur développement économique à travers le numérique

L'épouse du chef de l'État, Mme Sika Kaboré, a présidé, le lundi 8 mars au Palais des Sports de Ouaga 2000, la célébration de la 164^e Journée internationale de la femme. Elle a réaffirmé son engagement à toujours soutenir les initiatives pour l'amélioration des conditions de vie de la femme.

Pour Mme Sika Kaboré, les services financiers numériques constituent un facteur important à prendre en compte si l'on veut améliorer les moyens de subsistance et la sécurité des femmes. C'est pourquoi elle a salué le choix du thème de cette année : « *Inclusion financière par le numérique pour un développement économique de la femme : défis et perspectives* ».

La ministre en charge de la promotion de la femme, Hélène Marie Laurence Ilboudo née Marshall, a insisté sur l'importance de l'inclusion financière par le numérique en ce sens qu'elle « *constitue une alternative de promotion des échanges commerciaux dans le contexte actuel de la pandémie de la COVID-19* ». Elle a alors incité les femmes à utiliser les services financiers numériques dans leurs transactions courantes.

« *À travers les services financiers numériques, nous avons*



Au cours de cette cérémonie, 40 citoyens ont été distingués pour leurs efforts dans la promotion des droits de la femme

plus d'opportunités pour développer des entreprises économiques, prospères et sécurisées tout en préservant notre santé », a reconnu, pour sa part, la représentante de la coordination régionale des organisations de femmes, Djénéba Kiemdé.

Le chef de file des partenaires techniques et financiers, l'ambassadeur allemand Andreas Michael Pfaffermoschke, a rappelé la pertinence du thème,

de la célébration qui fait appel à un examen des mécanismes de financement déjà existant.

La célébration de cette journée a également été marquée par des distinctions honorifiques. Quarante (40) citoyens ont été faits chevaliers de l'Ordre du mérite de la santé et de l'action sociale avec agrafe promotion de la femme.

Lassané OUÉDRAOGO

MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

Sika Kaboré réaffirme sa détermination dans la lutte

L'épouse du président du Faso, Mme Sika Kaboré, ambassadrice de bonne volonté du Comité interafricain sur les pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants (CI-AF) et présidente d'honneur du Conseil national de lutte contre la pratique de l'excision (CNLPE), a participé, le 25 mars 2021, à la cérémonie commémorative de la 18^e Journée internationale Tolérance zéro aux Mutilations génitales féminines (MGF).



Sika Kaboré est engagée depuis plusieurs années dans la lutte pour mettre fin aux MGF à l'horizon 2030

Le thème retenu pour cette 18^e journée, placée sous le parrainage du chef de l'État, est : « Aucune excuse pour l'inac-

tion mondiale : unissons-nous, finançons et agissons pour mettre fin aux MGF ». Pour Mme Sika Kaboré, « ce thème

nous interpelle à un sursaut d'engagement financier dans la lutte contre les MGF, surtout dans un contexte où les priorités sont nombreuses ».



A travers la présence à cette cérémonie du Premier ministre, représentant le président du Faso, le Gouvernement apporte son soutien à ce combat

Elle s'est aussi réjouie de la mobilisation nationale pour lutter contre une problématique qui porte atteinte à la dignité de la femme. « Je remercie les partenaires techniques et financiers pour leur accompagnement. Je les invite à s'y investir davantage afin qu'ensemble nous puissions mettre fin aux MGF d'ici à 2030 », a conclu Mme Sika Kaboré, épouse du président du Faso.

Eléonore OUÉDRAOGO



LUTTE CONTRE LE CANCER DU COL DE L'UTÉRUS

Sika Kaboré partage son expérience avec l'Union européenne

L'épouse du président du Faso, Mme Sika Kaboré, a participé, le lundi 25 février 2021, par visioconférence à une réunion de l'Union européenne sur le thème : « Éliminer ensemble le cancer du col de l'utérus ».



L'épouse du président du Faso, Mme Sika Kaboré se bat depuis plus de 16 ans contre les cancers féminins à travers la fondation KIMI

Au cours de cette rencontre virtuelle, Mme Sika Kaboré, a pris la parole pour donner son appréciation sur la problématique de la lutte contre le cancer du col de l'utérus en Afrique, en Europe et dans le monde entier. A cette occasion, elle a partagé avec les participants son engagement dans la lutte contre les cancers

féminins depuis plus de 16 ans à travers la Fondation KIMI, et ce, en appui à la volonté manifeste de l'État burkinabè de combattre farouchement ce fléau.

Le cancer du col de l'utérus occupe toujours l'une des premières places en termes d'incidence et de létalité parmi les

cancers dans le monde et au Burkina Faso.

C'est pourquoi, Mme Sika Kaboré a salué cette initiative de l'Union européenne de contribuer à l'atteinte des objectifs de la stratégie mondiale d'élimination du cancer du col de l'utérus.

Moumini YAMÉOGO

NOUVEAU PORTRAIT OFFICIEL DU PRÉSIDENT DU FASO

Entre changement et continuité

**A l'issue de l'élection présidentielle
du 22 novembre 2020,
Roch Marc Christian Kaboré a été réélu
pour un deuxième mandat de 5 ans
à la tête de l'État burkinabè.
Pour ce nouveau quinquennat,
un nouveau portrait officiel a été dressé
en remplacement de l'ancien.
C'est désormais le portrait utilisé dans les
documents officiels, les bureaux
de l'administration publique et privée et
les représentations diplomatiques
du Burkina Faso à l'étranger.**

Le nouveau portrait est composé de la photo du chef de l'État debout en tenue Faso Dan Fani de couleur blanche et noire, à côté du drapeau du Burkina Faso.

La posture, qui est similaire à celle de la photo officielle du premier mandat, s'inscrit dans un esprit de continuité et de consolidation des acquis. Mais aussi de changement : le « Roch Nouveau » nous apparaît en tenue à la coupe africaine.

Le drapeau. Il est d'abord le symbole de la souveraineté de la Nation burkinabè. Il est placé à la droite du président du Faso et matérialise l'ensemble des pouvoirs qui lui sont conférés comme garant de cette souveraineté.

L'ordre de grandeur du drapeau dans la composition de l'image est d'environ 1/3 de la surface totale de la photo, et placé de façon à dominer le sujet. C'est l'expression du respect dû aux couleurs nationales et, par-delà, à

l'ensemble des symboles de l'État. Le président du Faso est ainsi placé dans la posture d'un serviteur de l'État, une image qui renvoie à l'idée que Roch Marc Christian Kaboré se fait de la gestion du pouvoir d'État.

Le Faso Dan Fani. Il se réfère à l'identité nationale burkinabè. Plus qu'un code vestimentaire, il est aussi rattaché à l'image du président Roch Marc Christian Kaboré qui a su valoriser ce tissu, fruit du travail de nos artisans, et requérir l'adhésion des populations qui font de plus en plus le choix du Faso Dan Fani. Il s'agit aussi d'un choix politique et économique, en droite ligne de l'esprit de la Révolution d'août 1983 et du principe de « consommer ce que nous produisons ».

Le noir et le blanc. C'est un choix de couleurs sobres qui expriment l'universalité de la teinture et se rattache à la simplicité de l'Homme.

Le plan américain avec les poignets bien en évidence est le témoin de la détermination de l'Homme, de la complétude de son action et de son engagement à réussir. Il symbolise également la combativité du président du Faso.

Le buste légèrement tourné vers sa droite du côté du drapeau du pays indique que le chef de l'État porte le Burkina dans le cœur.

Le regard fixe sur l'objectif, le chef de l'État arbore un léger sourire qui lui donne l'air avenant du bon père de famille, et communique sa foi, pour un avenir de paix, de sécurité et de prospérité partagée pour toutes les filles et tous les fils de la Nation.



Photographie : Irene de Fossen

Roch Marc Christian Kaboré
Président du Faso